

Canal

le journal de Pantin



**Biennale
Emergences**

**DESIGN ET
MÉTIERS D'ART**

**Sport
Aux arcs
citoyens !**

page 34

page 28

Dossier urbanisme

Le pari des mixités *page 4*

NOUVELLE RESIDENCE A PANTIN

CONNEXION

**AU CŒUR
DU NOUVEAU
CENTRE-VILLE
A PANTIN**

Angle de l'avenue
Edouard Vaillant et
de la rue Danton



0 811 250 250 www.connexion-pantin.fr
Prix d'un appel local



RDV SUR NOTRE BUREAU DE VENTE

Angle de l'avenue Edouard Vaillant et de la rue Danton



**UNE SITUATION
IDÉALE**
Au pied du RER E,
T3 à 400m et M5
à 10minutes



**ENVIRONNEMENT
PRIVILÉGIÉ**
A deux pas du
Canal de l'Ourcq



**UNE QUALITÉ DE
VIE UNIQUE**
Appartements du
3 au 5 pièces bien
orientés

HABITER
Profitez du
nouveau PRET A
TAUX ZERO+* pour
emprunter jusqu'à
138 000 € sans
intérêt

INVESTIR
Avec LE DISPOSITIF
PINEL*, choisissez
de vous engager
pour 6, 9 ou 12
ans et réduisez vos
impôts

SCV LA PORTE DU CANAL RCS NANTERRE 809 100 554
* Architecture : ANVP Architecture - Illustrateur: Nicolas
Trouillard - Illustration non contractuelle à caractère
d'ambiance - Photos : Gertler - Connexion - www.demon-
com - Rita Naumoff - Document non contractuel - Juin
2016 - ne pas jeter sur la voie publique - Prêt à Taux 0%
+ primes de finance jusqu'à 10% d'un logement neuf sans
payer d'intérêt. Ce prêt est réservé aux personnes physiques,
sous conditions de ressources, qui ne sont pas propriétaires
de leur résidence principale, pour l'achat d'un logement neuf
en résidence principale répondant aux normes techniques en
vigueur - Détails des conditions de prêt en espace de vente ou
sur www.sogeprom.fr - Rubrique Fiches pratiques. Dispositif
Pinel : dispositif en faveur de l'investissement local visant
l'acquisition en vue de la location d'un logement neuf situé
dans certaines zones géographiques - réduction d'impôt
variant de 12 à 21% selon la durée de l'engagement de location
- Dispositif soumis à conditions de ressources du locataire en
déplacement des loyers «CGLI art 199 novovicies» - Détails
des conditions en espace de vente ou sur www.sogeprom.fr -
Rubrique Fiches pratiques.



LA PHOTO DU MOIS



Prêts pour Halloween !
La récolte fût bonne pour la cueillette du Plessis à Lumigny,
organisée par le Centre communal d'action social (CCAS)
le 13 septembre dernier.

SOMMAIRE

- 4 > Dossier**
Grands projets
- 10 > Brèves**
Demande de logements,
Déradicalisation
- 12 > Éducation**
C'est reparti pour une année
- 14 > Conseil et information aux salariés**
La bourse du travail a déménagé
- 16 > Portrait**
Kristele chante le Brésil
- 18 > Formation**
Au CNAM, c'est la rentrée !
- 20 > Les initiatives des conseils**
Portraits de boutiquiers avant/après
- 22 > L'actualité en images**
- 24 > Urbanisme**
Réaménagement de l'îlot 27
- 26 > Travaux**
Rue des Pommiers,
Avenue des Courtilières
- 28 > Métiers d'art et design**
La 4^e édition d'Emergence au CND
- 31 > Portrait d'Emmanuelle Jay**
Les coulisses du 7^e art
- 32 > CMS**
Le sport, vecteur de citoyenneté
- 32 > Sport**
Aux arcs citoyens !
- 34 > Tribunes politiques**
- 38 > Commerce**
Enfin une fromagerie à Pantin !

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettiste: Bruno Cheveau. Rédacteurs: Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel. Photographe (sauf mention contraire): Gil Gueu. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 31 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.



Pour contacter la mairie: (01 49 15 40 00

Pantin : le pari des mixités

Le pari des mixités passe d'abord par une politique ambitieuse du logement et de l'activité économique conduite par la municipalité de Pantin. Depuis l'arrivée de Bertrand Kern à sa tête, la ville s'est transformée sans jamais se départir de son identité, sa nouvelle attractivité en fait désormais une des communes plébiscitées de la petite couronne parisienne.

Frédéric Fuzier



Aux abords des bureaux des grands moulins, un immeuble réhabilité, des logements neufs et un espace de promenade au bord du canal.

« Je ne veux aucun ghetto : ni de riches, ni de pauvres »

Bertrand Kern, maire de Pantin, revient sur les projets de la ville en terme d'aménagement urbain, sur ses deux axes prioritaires – mixité sociale et fonctionnelle – et la stratégie qu'il adopte avec les promoteurs immobiliers.

Entretien réalisé par Anne-Laure Lemancel

Canal : Comment définiriez-vous votre projet de ville, en terme urbanistique, depuis votre première élection en 2001 ?

B.K. : Je préserve et favorise la « mixité sociale », quartier par quartier. Pantin, issue d'une histoire ouvrière, doit

mêler classes populaires et moyennes. Je ne veux aucun ghetto : ni de riches, ni de pauvres.

Nous sommes passés de 49 000 à 54 000 habitants ; depuis, nous avons accru le nombre de logements sociaux de 34 à 38 %, avec un objectif de 40 %. Dans le même temps, nous construisons de nouveaux logements pour des accessions – sociales, maîtrisées – à la propriété, susceptibles d'attirer des Pantinois plus aisés. Mon deuxième axe porte sur la mixité fonctionnelle qui mêle, dans un même secteur, activité économique et logements.

Qu'apporte cette mixité fonctionnelle, la présence d'entreprises dans Pantin ?

Objectif :
40 %
de logements sociaux

B.K. : L'arrivée de BNP Paribas, celles d'Hermès, de Chanel, de BETC, procure de la richesse à Pantin, fait vivre la ville durant la journée. Pour répondre à cette nouvelle population de salariés, des commerces, des restaurants ouvrent : ces infrastructures profitent aussi aux Pantinois en soirée, ou le week-end, dynamisent la ville.

Comment parvenez-vous à équilibrer, via les mixités sociales et fonctionnelles, chaque quartier ?

B.K. : Désormais davantage tourné vers le canal, Pantin Centre bénéficie d'une attractivité naturelle, renforcée par les Grands Moulins, Hermès, Chanel et BETC. Aux Courtilières, historiquement composé de 100 %

de logements sociaux, nous avons fait construire des logements en accession sociale à la propriété. Par ailleurs, nous faisons revenir les commerces dans les quartiers. Les Quatre-Chemins, quant à eux, se heurtent à une problématique de transformation longue. Deux types de propriétaires possèdent des habitats, souvent indignes : des marchands de sommeil qui louent des logements vétustes à des prix exorbi-

tants jusqu'à écroulement du bien et des petits propriétaires qui ont économisé toute leur vie. Envers les premiers, nous ne faisons preuve d'aucune indulgence ; nous ménageons évidemment les seconds (achat de leur habitat à prix juste, relogement, etc.). Dans les deux cas, tout se fait au compte-goutte...

Comment défendez-vous la mixité sociale face à des promoteurs aux ap-

pêtit parfois très grands ?

B.K. : Je les oblige, même si le terrain n'appartient pas à la ville, à réserver 33 % de logements sociaux dans les immeubles construits sur des parcelles de plus de 1800 m², à proposer des prix d'accession maîtrisés à la propriété sur les 66 % restant : ils doivent par exemple être inférieurs pour les Pantinois, via des offres commercialisées dans le journal Canal. Existence par ailleurs des clauses anti-spéculatives sur les bâtiments érigés sur les terrains de la ville. J'oblige aussi les promoteurs à une charte « qualité construction » : double exposition, triple-vitrage, aménagement des toitures (végétalisation, terrasses) si elles dépassent 200 m², etc. Et puis, les promoteurs doivent faire un geste – envers le patrimoine (préservation d'un bâtiment symbole du patrimoine), les services



publics, ou les anciens occupants... S'ils ne respectent pas l'ensemble de ces clauses, je ne délivre pas de permis de construire. Cela me vaut quelques réprimandes du Préfet de région, qui doit lui, atteindre des objectifs élevés de constructions de logements. Pour ma part, je sais que ma fermeté face aux ambitions de profits déraisonnables des promoteurs n'empêche ni ne ralentit la construction de logements. Je pense qu'une ville populaire se doit d'être exigeante.

Avez-vous également des exigences esthétiques envers les promoteurs ?

B.K. : Bien sûr ! Je les oblige à faire appel à un jury faisant concourir différents architectes et à m'y convier. J'y ai voix délibérative. Ainsi, pour les grands moulin, j'ai choisi le projet le moins dense, le plus beau et aussi celui qui respectait le mieux ce superbe ensemble. Je suis également très fier des bâtiments de Chanel, d'Hermès, ou encore du 21^e district rue Méhul sur le site de l'ancienne usine Marchal.

Quels vont être les prochains aménagements de la ville, son futur visage ?

B.K. : Sortira de terre un éco-quartier – pour l'instant sur la table de négociations avec le propriétaire foncier, la SNCF. Il comportera 5 ha d'espaces verts (dont 2,5 d'un seul tenant), un collège, un centre de santé, 1 500 logements (33 % sociaux et 66 % en accès maîtrisé à la propriété), 100 000 m² de locaux d'activité, etc. Le Plan Local d'Urbanisme (PLU), qui sera présenté en conseil municipal de novembre, prévoit un « verdissement » accru de la ville afin qu'elle soit plus verte, plus respirable, plus agréable à vivre.

« j'oblige les promoteurs à faire appel à un jury faisant concourir différents architectes »

Des logements pour tous à prix maîtrisés

Le Maire utilise pleinement ses pouvoirs de premier magistrat pour **se montrer exigeant avec les promoteurs** qui veulent s'ancrer sur la commune.

Pas question de leur donner un blanc-seing, chaque nouvelle construction doit se plier à la charte de valeurs établie par la ville afin de maîtriser l'évolution du paysage urbain dû à la forte demande de logements. En commençant par le terrain. La ville a passé une convention avec l'EPFIF, Etablissement Public Foncier d'Île-de-France, pour établir une cartographie précise des

grandes emprises. L'étude de la charge foncière de chaque nouveau projet immobilier permet d'estimer les prix de vente prévisionnel des futurs logements. S'ils apparaissent trop élevés, l'EPFIF intervient pour discuter du prix du terrain et éviter ainsi l'envolée durable des prix, tout aussi dommageable pour les particuliers que pour la ville, en cas d'acquisition d'un terrain pour la construction d'un équipement municipal (école...) Résultat, le prix moyen du m² à Pantin s'établit en moyenne à 5 500 €, alors qu'il peut quasiment doubler en franchissant le périphérique !

Favoriser l'achat pour les Pantinois

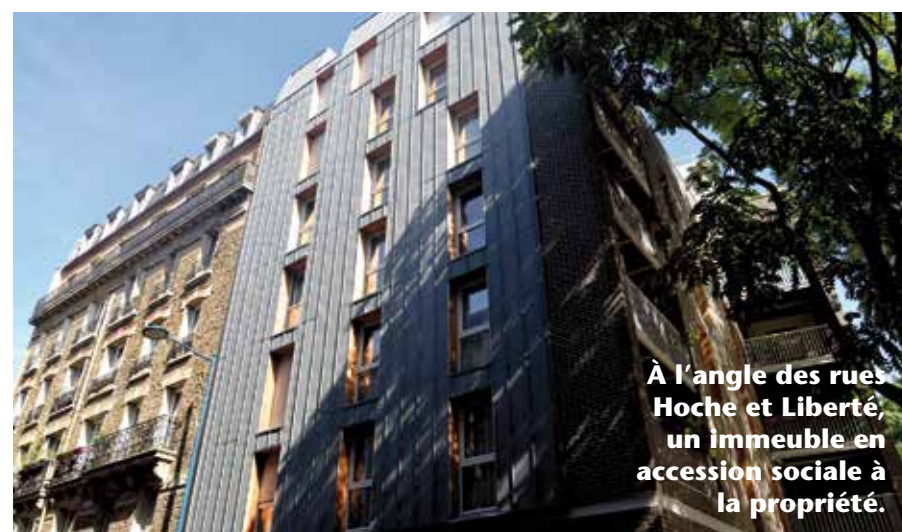
Toujours dans le but de favoriser les personnes habitant ou travaillant à Pantin, les futurs projets immobiliers sont d'abord annoncés en exclusivité

dans les pages de Canal, le magazine de la ville. Autre requête de la municipalité, un quota obligatoire de 33 % de logements sociaux dans toute nouvelle construction ou réhabilitation de plus de 1 800 m² au sol (soit 15 logements en moyenne), ceci ayant pour objectif de rééquilibrer socialement les quartiers. Enfin, la mise en place de prix plafonnés, au-dessous de la moyenne du marché, sur en moyenne 25 % des logements commercialisés pour faciliter l'achat aux Pantinois aux revenus modestes, ou venant par exemple du logement social. La guerre contre les prix excessifs se poursuit en aval par la clause anti-spéculative, la ville veille d'abord à ce que l'acquisition d'un bien se fasse en tant que résidence principale. D'autre part, si le propriétaire d'un bien acquis à un prix maîtrisé le revend avant un délai de sept ans, il devra reverser une partie de la plus-value à la ville. Déductions faites du coefficient d'actualisation, des éventuelles améliorations réalisées (cuisine, salle de bains ou autre équipement durable) et d'une partie des frais d'acquisition (notaire, taxes...). Spéculateurs compulsifs et promoteurs avides ne sont pas les bienvenus à Pantin !

Reconstruire sans perdre son identité

De par son riche passé industriel, la ville abrite de nombreux bâtiments remarquables par leur architecture, que la municipalité est bien décidée à protéger et à intégrer dans les programmes neufs de construction. Un groupe d'étudiants en architecture a

Les exigences de la ville permettent à la fois de maîtriser les prix et de conserver des éléments de patrimoine – ici, l'ancienne usine SEV Marchal.



À l'angle des rues Hoche et Liberté, un immeuble en accession sociale à la propriété.

Des promoteurs déçus en veulent aux chartes

Il serait possible de croire que les exigences de la municipalité brident l'expansion de la ville et freinent la construction de logements dans un contexte de forte demande. C'est loin d'être le cas ! Maîtriser l'évolution de son parc immobilier permet non seulement d'écarter les promoteurs trop gourmands, mais garantit aux Pantinois des habitations de qualité, aux dernières normes environnementales en terme d'économies d'énergie, le tout à des prix plus accessibles que la moyenne du marché. Loin de les rebuter, les plus grandes entreprises de construction ont investi à Pantin, de Bou-

logne à Eiffage en passant par Emerige, Cogedim, Sogeprom ou BNP Real Estate. Néanmoins, les quelques rares promoteurs n'ayant pas répondu favorablement à la charte de la ville de Pantin, et d'autres communes menant une politique similaire en région parisienne, ont trouvé leur voix en la personne d'Alexandra François-Cuxac, présidente de l'Association des promoteurs immobiliers, qui avait dénoncé « la multiplication des chartes » selon les propos rapportés dans un article du journal *Le Monde* du 11 juin par Isabelle Rey Lefebvre, journaliste chargée du dossier logement. Ces propos ont reçu un écho auprès

du Préfet de région Jean-François Carencio, qui a abondé dans leurs sens par une déclaration le 8 juin dernier, toujours selon l'article du *Monde* : « L'État fait des efforts de simplification pour accélérer les procédures et la délivrance de permis de construire pendant que les maires rajoutent des conditions et exigences qui ont l'effet inverse, et bloquent des projets portant sur des centaines de logements à construire. Je m'élève avec vigueur contre ces pratiques qui ont pour effet de détourner la loi et peuvent donner lieu à un chantage à l'égard des constructeurs qui, s'ils ne signent pas la charte, n'obtiennent pas leur permis de construire. Je n'hésiterai pas à déférer ces documents au contrôle de légalité et au juge administratif. »

Ces critiques visent explicitement les villes de Ivry, Nanterre, Bagneux, Montreuil, Romainville, Pantin... autant de villes de gauche,

communistes ou socialistes, avant tout soucieuses des populations modestes qui ont le droit à des habitations de qualité, durables, qui repousseront d'autant les nécessités de rénovation. Cela dit, la commune de Pantin assume et continuera d'assumer totalement sa politique ambitieuse du logement, luttera toujours contre les promoteurs bétonneurs, adeptes de la densification tout azimut. La charte assure également à l'habitat pantinois des bâtiments robustes et durables dans le temps, garantissant à leurs nouveaux locataires ou copropriétaires une tranquillité d'esprit à long terme. Quelle que soit leur condition sociale, tous les Pantinois méritent des logements de qualité à prix maîtrisés, dans un cadre de vie à taille humaine. Le pari des mixités passe aussi par là !

été mandaté pour recenser, en plus de ceux déjà enregistrés par le Ministère de la culture, tous les édifices remarquables de la ville, ensuite intégrés à chaque nouveau PLU (Plan Local d'Urbanisme). L'ancienne usine Marchal en est un exemple tangible. Le premier projet du promoteur consistant à raser l'usine a été refusé par la municipalité qui a obtenu la conservation d'une partie du bâtiment et surtout de sa façade historique. Dans le même ordre d'idée, la ville a obtenu de l'acquéreur du terrain de l'ancienne ZAC des grands moulins, une construction moins étendue et donc supposée moins rentable pour l'entreprise, afin de conserver à cet ensemble mêlant activité industrielle et habitations un visage humain. Ce nouveau quartier de l'ouest pantinois et ses 300 nouveaux logements (dont plus de 80 sociaux) se

verra enrichir prochainement d'une brasserie traditionnelle avec terrasse, d'un restaurant vietnamien et d'une micro crèche.

Des nouveaux quartiers riches de sens

Même si la mixité sociale passe avant tout par l'habitat, le pari global de la mixité ne peut réussir sans l'activité économique, commerces ou services. Les 183 logements du vaste programme Emerige, quai de l'Aisne, intégreront en rez-de-chaussée des bâtiments deux emplacements commerciaux, dont un réservé expressément à l'école Feeling Dance, installée dans le quartier depuis longtemps, la municipalité ayant demandé le maintien sur site pour ne pas pénaliser ses habitués. L'illustration la plus emblématique de cette politique de mixité fonctionnelle mêlant créa-

tion de nouveaux logements, industries et conservation patrimoniale se concrétise par le nouveau quartier du port. BETC, l'une des plus grandes agences de publicité européennes, a déjà investi les murs des anciens bâtiments historiques des magasins généraux, réhabilités dans le respect de leur architecture originale des années 30. Au rez-de-chaussée, ouvriront cet automne les Docks de Pantin, café restaurant culturel. En bordure du canal, 600 nouveaux logements sont en cours de livraison, avec leur nouveau groupe scolaire pour la rentrée 2019. Sont également prévus plusieurs nouveaux commerces et services dont un chirurgien dentiste, un restaurant ou encore un opticien. Sans aucun doute un des quartiers les plus agréables de Pantin, propice à la balade au bord de l'eau en famille !

600
nouveaux
logements
en bordure
du canal

À proximité de l'agence
BETC, un nouveau quartier,
avec logements, commerces,
école...



Lutter contre l'habitat insalubre, réhabiliter des quartiers

Aux Quatre-Chemins, entre l'avenue Jean-Lolive et la rue Sainte-Marguerite, s'intégrant dans un tissu d'immeubles anciens, un nouvel ensemble de logements et un Intermarché très agréable.



Pantin fait également de la lutte contre l'habitat insalubre et contre les marchands de sommeil une priorité.

En vertu d'une convention passée avec la ville, les cinq principaux bailleurs (I3F, France-habitation, Vilogia, La Sablière, Logidev) s'engagent à reloger un habitant d'un quartier insalubre ou immeuble dégradé pour la construction de trois nouveaux logements sociaux. Aux Quatre-Chemins, le nouvel immeuble du 44b avenue Jean Jaurès héberge en son rez-de-chaussée un Intermarché flambant neuf, nouveau commerce de proximité attendu depuis longtemps par les habitants du quartier, projet initié par la ville et la Semip. À la barre, Jean-François Lacaux, directeur du magasin et ex-salarié de Procter et Gamble : « J'ai toujours

voulu devenir mon propre patron. Alors, quand l'affaire s'est présentée, j'ai sauté dessus, même si beaucoup m'ont déconseillé de m'installer dans ce quartier réputé difficile. » Aucune crainte pour sa part : « Je suis né aux Lilas et j'ai grandi dans le Val de Marne, entre des quartiers très populaires et d'autres plus bourgeois. Je suis persuadé que tout le monde peut vivre ensemble. » Plus de 50 % de ses salariés sont issus de la Mission Locale et du PLIE (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi). « Il est très important pour moi d'être impliqué dans les domaines de la réinsertion et de la formation. Pour mes employés, je privilégie les CDI pour leur permettre de se projeter dans l'avenir, ou les contrats de professionnalisation pour qu'ils puissent profiter d'une formation diplômante sur le terrain, en évitant les CDD, gage de précarité. »

Le quartier l'a adopté

Ouvert depuis le 21 avril 2015, le magasin de Jean-François Lacaux accueille toutes les populations du quartier, et au-delà, « sans aucune dis-

Des années de négociations avant d'arriver à la démolition des immeubles indignes.

tion communautaire. Chez moi, le rayon halal est en face du rayon casher. Tous les gens sont polis et respectueux, je pense qu'ils sont heureux de profiter enfin d'un beau magasin, ils l'ont bien mérité ! » Le directeur de l'Intermarché entretient des relations harmonieuses avec la ville en participant régulièrement à des forums associatifs d'aide à l'emploi, et espère beaucoup pour son quartier d'adoption. « Commercialement, il y a encore tout à faire. On est à l'aube d'un beau projet de rénovation de l'habitat et du mobilier urbain. Je souhaite que cela preme vite tournure, j'ai confiance et je compte m'impliquer à fond pour faire avancer le projet, dans l'intérêt de tous ! »



À L'ÉCOLE DU JEU

J'peux pas, j'ai théâtre

Mickaël Délis, danseur et comédien, met en place à partir du 19 octobre, des cours de théâtre tout public à partir de 15 ans destinés tant aux comédiens amateurs motivés qu'aux acteurs confirmés. Au programme : répertoires classique et contemporain, initiation au travail face caméra, impros... Avec pour objectif de monter une pièce et pourquoi pas une tournée dans le 93 ?

● **Cours de comédie à partir du 19 octobre, au théâtre des Loges, le mercredi soir de 19.00 à 22.00**

49, rue des Sept Arpents. Inscriptions à l'année, 10 € le cours. Contact et infos : made.schoolprod@gmail.com
☎ 06 74 51 72 22

ARRÊTÉ MUNICIPAL

Sus aux ours et lions !

Au regard de la convention de Washington, du code général des collectivités territoriales, du code pénal et du code rural



et de la pêche maritime, le Maire, garant de la sécurité publique, a pris, en date du 20 septembre, un arrêté portant

interdiction sur le territoire de la commune des cirques détenant des animaux sauvages. Le chef de la police municipale et ses agents sont chargés de veiller à l'exécution de cet arrêté.

**COUP DE POUCE EMPLOI
Mon job en PME**

Jusqu'au 31 décembre, le dispositif Embauche PME destiné aux TPE, PME et associations de moins de 250 salariés apporte un soutien à la création d'emploi dans les petites structures. Pour bénéficier de la prime, d'un montant total de 4 000 €, soit 500 € par trimestre durant deux ans, l'entreprise doit embaucher en CDI, en CDD pour au moins 6 mois, pérenniser un CDD en CDI ou signer un contrat de professionnalisation d'au moins 6 mois. La prime, cumulable avec les autres dispositifs existants (réduction bas salaire, pacte de responsabilité et solidarité, CICE), est versée pour tout salaire allant jusqu'à 1,3 fois le Smic (soit 22 877 € bruts annuels) pour une durée de travail de 35 heures hebdomadaires.

Demande à effectuer sur EmbauchePME.gouv.fr ; renseignements ☎ 09 70 81 82 10.

CRÉARTCTION

L'enfance de l'art

MicMac, ce sont des ateliers créatifs pour les 5/12 ans proposant aux enfants de porter un œil décalé sur les œuvres, créateurs ou courants artistiques. Chaque mois, un thème est abordé avec, pour chaque séance, une technique utilisée. En octobre, honneur au Mexique en référence à l'exposition Mexique 1900-1950 au Grand Palais, avec au programme le 1^{er} octobre à 14.00, un atelier à partir de 5 ans, à la découverte de l'univers de Miró et la fabrication d'une sculpture en carton ; le 5 octobre à 15.30, la réalisation d'un auto-portrait aux pastels façon Frida Kahlo (dès 7 ans) ; le 12 octobre à 15.30, la mise en couleurs d'une basse-cours (dès 7 ans) et le 15 à 14.00, pour les + 7 ans, un aperçu de la fête traditionnelle mexicaine des morts.

● **Ateliers créatifs MicMac**

13, rue du Château aux Lilas. **Contact** : Marion Félix ☎ 06 98 12 54 10.

Mail : ateliermicmac@gmail.com / www.ateliermicmac.tumblr.com



ÉNERGIE

Installation de compteurs Linky

Le Parlement européen a incité les États membres à la mise en place de compteurs électriques dits « intelligents ». Cette directive européenne a été transposée en droit français dans le cadre du code de l'énergie relatif à la transition énergétique. Le dispositif Linky permet à la société Enedis, ex Électricité Réseau Distribution France (ERDF), fournisseur d'électricité à Pantin dans le cadre des conventions de concession pour le service public, de proposer aux utilisateurs « des prix différenciés selon les périodes de l'année ou de la journée » et par là même d'inciter les abonnés à limiter leur consommation pendant les périodes de fortes demandes. Ces compteurs suscitent des inquiétudes auprès des usagers concernant le risque d'exposition aux ondes magnétiques, l'atteinte à la vie privée... Or, Enedis assure que les équipements Linky respectent les normes sanitaires françaises et européennes et n'émettent pas plus d'ondes que les compteurs traditionnels. La ville restera vigilante au strict respect des obligations d'Enedis en la matière.



RADICALISATION RELIGIEUSE

Attentifs ensemble

Il y a bientôt un an, Paris et Saint-Denis étaient frappés par une vague d'attentats meurtriers perpétrés par des extrémistes. Afin de repérer les personnes radicalisées dangereuses pour leurs concitoyens, le ministère de l'Intérieur a mis en place un n° vert (appel anonyme et gratuit depuis un poste fixe) 0800 005 696 et un site internet www.stop-djihadisme.gouv.fr que chacun peut contacter si nécessaire. La radicalisation religieuse peut conduire des individus à l'extrémisme et au terrorisme. Ce processus s'accompagne de signes identifiés tels que changement dans les habitudes (alimentaires, vestimentaires, linguistiques, financières), rupture avec l'environnement habituel (famille, amis, système scolaire), repli sur soi et tenue de propos associatifs, antisémites... Peuvent être concernés les adolescents ou jeunes adultes en situation d'isolement ou vulnérables. Plus ces signes sont nombreux, plus il faut agir vite. Si la personne est mineure, des mesures existent pour la prendre en charge. En cas de soupçon de départ imminent à l'étranger, rendez-vous à la gendarmerie ou au poste de police. Les écouteurs du n° vert peuvent vous orienter dans vos démarches.

Vigilance radicalisation : n° vert 0800 005 696 (appel anonyme et gratuit)

www.stop-djihadisme.gouv.fr



MISSION LOCALE

Plan 500 000 formations

La mission locale de la Lyr s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, sortis du système scolaire et sans emploi. Ils peuvent y recevoir un accompagnement personnalisé qui les aidera à définir un projet professionnel. Ce dernier peut nécessiter un besoin de formation à définir avec le conseiller. Le plan 500 000 formations vise à qualifier le parcours des jeunes via des formations adaptées à la situation de chacun et répondant aux besoins de compétences exprimés par les entreprises.

● **Mission locale de la Lyr, Maison de l'emploi**

7, rue de la Liberté. Inscriptions : pièce d'identité et si possible CV.

BÉNÉVOLAT

Rejoignez le Samu social

Les premiers frimas arrivent et de plus en plus de gens sont à la rue. Le Samu social 93 (service ambulatoire d'urgence sociale) a pour mission, via ses équipes mobiles qui maraudent 7 jours sur 7, d'aller à la rencontre des sans-abri et leur proposer un hébergement. Le Samu 93, installé aux Pavillons-sous-Bois intervient uniquement sur le territoire du 93. Vous disposez de quelques heures par semaine et souhaitez agir auprès des plus démunis ? Chacun, selon son rythme et le temps à consacrer à l'association, peut intervenir lors des maraudes sociales, médicales, des collectes de vêtements ou pour la gestion du vestiaire.

● **Contact** : Didier Rengade ☎ 01 43 81 85 22/06 08 17 86 70 – rengade.didier@abri-groupe.org

LOGEMENT SOCIAL

Démarches simplifiées

Le ministère du Logement a mis en place le site internet www.demande-logement-social.gouv.fr, accessible et consultable par toutes les personnes ayant déposé un dossier de demande de logement social. Dorénavant, plus besoin de vous déplacer en mairie ou auprès des organismes spécifiques pour toute question concernant votre dossier, vous avez accès au nombre de logements vacants dans votre commune et ailleurs en France, votre dossier est consultable par tous les organismes spécialisés de votre département, vous pouvez estimer les délais avant votre passage en commission d'attribution, vous pouvez actualiser votre dossier à chaque fois que votre situation évolue en téléchargeant les documents utiles.

www.demande-logement-social.org.fr

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE
Distribution d'ampoules LED

Le 28 septembre dernier, 920 logements pantinois de l'OPH Seine-Saint-Denis se sont vus distribuer un pack de 14 ampoules LED (lampes à économie d'énergie) d'une valeur de 100 €. Ces ampoules éclairent mieux, durent plus longtemps et consomment



80 % d'énergie en moins qu'une ampoule classique. Sachant que l'éclairage représente 18 % de la consommation globale d'électricité, les LED contribuent à préserver la planète tout en faisant économiser près de 50 € par an aux utilisateurs.

ville de
Pantin

**LE DROIT DE VOTE
UN SUPER-POUVOIR**

Élections présidentielles/législatives 2017

Inscription jusqu'au 31 décembre 2016



ville-pantin.fr



C'est reparti pour une année

Les nouveautés de la rentrée

Jeudi 1^{er} septembre, les jeunes Pantinois âgés de 3 à 18 ans ont troqué le sac de plage pour le sac de cours et **ont retrouvé le chemin de l'école**. Retour sur la rentrée 2016.

Ariane Servain

Comme à l'accoutumée, il y a eu le plaisir des retrouvailles entre copains, des rires, des cris de joie ou des déceptions en découvrant la liste des classes ou le nom des enseignants, voire des pleurs vite oubliés pour les petits entrant en maternelle... La rentrée quoi !

Cette année, neuf nouvelles classes ont été ouvertes, notamment deux à l'école élémentaire Jean-Jaurès, deux à l'école élémentaire Louis-Aragon et une classe de toute petite section à l'école maternelle La Marine. Section qui sera transférée l'an prochain à l'école maternelle Eugénie-Cotton après la réalisation des travaux. Au total, ce sont 2488 petits écoliers accueillis dans les écoles maternelles de la ville. Les écoles élémentaires comptent pour leur part 3534 élèves. Concernant les activités périscolaires, tant sur le temps de la pause méridienne qu'en fin d'après-midi, sur les 26 associations qui ont candidaté pour animer des ateliers, 17 ont été retenues par le jury de sélection (professionnels de l'enfance ou de l'éducation). Douze d'entre elles assuraient



déjà des animations l'an dernier. Les propositions retenues sont en lien avec le théâtre, la danse, le chant, la musique, l'audiovisuel, les sciences et techniques, l'environnement et le développement durable, la santé et l'alimentation, la citoyenneté et le sport. Bref, il y en a pour tous les goûts, que l'on soit artiste ou sportif, et tous les âges. Au moins un cycle d'ateliers

sera programmé dans les écoles maternelles et au moins deux cycles dans les écoles élémentaires. Outre ces animations organisées par des intervenants extérieurs, des ateliers ludo-éducatifs seront proposés par les animateurs des centres de loisirs et d'autres services municipaux, dont la mission Environnement et développement durable, le pôle Prévention Santé et Handicap, le pôle Prévention et Tranquillité publique, le pôle Nettoyement et Restauration scolaire, le pôle Sports et le pôle Espaces verts sans oublier le Syndicat intercommunal de restauration collective, proposeront des interventions complémentaires. On en regretterait presque d'avoir quitté l'école...

Filet de sécurité

Dans le secondaire, de nombreuses actions sont mises en œuvre pour offrir le meilleur enseignement possible aux collégiens et lycéens aux parcours sinueux. Ainsi, le collège Joliot-Curie accueille une classe ULIS pour les élèves en situation difficile ; au lycée Simone-Weil, sont intégrées deux classes pour élèves non francophones et une classe de 3^e prépa pro. Les élèves décrocheurs peuvent, pour leur part, préparer un CAP « petite enfance » dans le cadre de la mission de lutte contre le décrochage scolaire au sein du lycée Lucie-Aubrac.

L'accent sur la culture

Grâce à un partenariat avec le comité départemental du 93 et la Philharmonie, l'Orchestre des Siècles prend ses quartiers au collège Joliot-Curie et met ses instruments à la disposition des élèves de la 6^e Ellington en vue d'un concert prévu en juin à la Philharmonie. Au lycée Lucie-Aubrac, c'est l'association Nio Far, qui promeut la culture sénégalaise, qui s'est installée en résidence. Les élèves de 3^e découverte « métiers d'art » du collège Jean-Lolive bénéficient d'un partenariat avec les Compagnons du devoir et la Maison Revel, pôle Métiers d'art Est Ensemble, installé à Pantin.



In real life

Au lycée Simone-Weil, trois mini-entreprises, permettant aux élèves de mettre en pratique leur enseignement, ont vu le jour, soutenues par l'association *Entreprendre pour apprendre*, dont une visant la commercialisation du miel du rucher du lycée. Les élèves du lycée Marcelin-Berthelot, pour leur part, préparent activement les Assises de la Jeunesse aux côtés d'Élodie Salmon, élue déléguée à la Jeunesse.



ville de Pantin

OCTOBRE ROSE
MOIS DU DÉPISTAGE
DU CANCER DU SEIN

11 > 23 oct.
Festival des soutiens-gorge

- > Exposition des créations
- > Information/sensibilisation au dépistage du cancer du sein

Parrainé par le styliste Jean-Luc François

Centre administratif - 84/88, av. du Général Leclerc

Les Lilas
Le Pré Saint-Gervais
Pantin

SAM. 08 OCT. 2016

DÉPART (9H30)
MAIRIE DES LILAS
ARRIVÉE (12H00)
ÉGLISE DE PANTIN

Marche pour ta santé!
Dépistage organisé du cancer du sein

TOUT PUBLIC
DE 9H30 À 12H00

RENSEIGNEMENTS : ISABELLE BERTRAND - MUTUALITÉ FRANÇAISE IDF - 01 55 07 57 84 - IBERTRAND@MUTUALITE-IDF.FR
WWW.ILEDEFRANCE.MUTUALITE.FR - WWW.FACEBOOK.COM/MUTUALITEFRANCAISEIDF - TWITTER : @MUTIDF

ville-pantin.fr

Direction de la Communication - septembre 2016

La Bourse du travail a déménagé

Conseils et information aux salariés

Depuis la mi-mai, la Bourse du travail, union locale de Pantin et du Pré-Saint-Gervais, s'est installée au 3^e étage du 197 avenue Jean-Lolive, au-dessus des locaux du commissariat de police municipale.

Ariane Servain

La Bourse du travail ou Maison des confédérations syndicales de Pantin accueille actuellement trois syndicats : la CGT, la CFDT et FO. Chacun occupe, au sein du bâtiment, un espace proportionnel à sa représentativité, c'est-à-dire relatif au nombre d'élus du personnel obtenu aux élections professionnelles organisées tous les 3 ans. La Bourse du travail a un double rôle. Centre de formation syndicale pour les élus, de rencontres et débats intersyndicaux, espace d'aide matériel et logistique à destination des syndicats dans la rédaction et l'impression des tracts et supports d'information, et lieu ressources pour les salariés. Y sont consultables le Code du travail, les conventions collectives du secteur privé et les statuts de la Fonction publique et une bibliothèque ouvrière de 300 livres retraçant l'histoire sociale en France. Surtout, sont assurées des permanences juridiques en droit du travail à destination prioritairement des salariés d'entreprises de moins de 11 personnes au sein desquelles n'existe pas de délégué du personnel.

Des consultations juridiques gratuites

« La Bourse du travail est une structure interprofessionnelle. À ce titre, tout salarié, de l'ouvrier au cadre supérieur, toute

profession confondue, et même les demandeurs d'emploi (NDLR : la Bourse ne se substitue pas à Pôle Emploi et ne propose pas d'offres d'emploi) peut être reçu par un conseiller en droit du travail », explique Sylvain Raffanel, secrétaire général de la Maison des syndicats et secrétaire général de l'union locale CGT. En clair, lorsqu'un salarié, habitant ou travaillant sur Pantin ou le Pré-Saint-Gervais, syndiqué ou non, rencontre un souci au sein de son entreprise, il peut consulter gratuitement un conseiller. Après avoir examiné la situation, le conseiller, tenu à la confidentialité, oriente le salarié et, si besoin, fait le relai avec

« Un salarié peut se présenter à la Maison des syndicats pour toutes questions liées à ses droits »



les conseillers prudhommaux. La Maison des syndicats est en lien avec un cabinet d'avocats spécialisés en droit du travail, l'inspection du travail et, via les délégués d'entreprise pour les sociétés plus importantes, avec la médecine du travail et la/le psychologue du travail. « Un salarié peut se

présenter à la Maison des syndicats pour toutes questions liées à ses droits : versement de salaire (heures supplémentaires, congés payés, jours fériés), conditions de travail (discrimination, harcèlement), préparation de l'entretien préalable au licenciement », insiste Pierre Lapilus, secrétaire général de l'union locale FO. Afin d'analyser au mieux tout litige, le salarié doit fournir au conseiller juridique : son contrat de travail ou sa lettre d'embauche, les avenants éventuels, les bulletins de paie, les courriers et mails échangés avec l'employeur, la lettre d'avertissement, la convocation à l'entretien préalable, la lettre de licenciement, le solde de tout compte, le certificat de travail, l'attestation Pôle emploi et, en cas d'accident ou de longue maladie,

le certificat du médecin du travail et document Sécurité sociale. « Au 30 juin, par rapport à la même période l'an dernier, notre union a reçu le double de salariés concernés par un licenciement et nous avons déjà traité 200 contacts alors qu'en 2015, on comptabilisait 250 contacts sur toute l'année », constate la CFDT. « La CFDT accueille aussi dans ses bureaux l'association Ital, en lien avec la CNAV (caisse nationale d'assurance vieillesse), qui aide les salariés proches de la retraite rencontrant des difficultés dans la constitution de leur bilan de carrière. »

CONTACTS

- **CGT, Sylvain Raffanel :** entretiens sur rendez-vous ☎ 06 33 50 45 17
- **CFDT, Jacky Dupont :** permanences les mardis et mercredis **9.00-12.00** et **14.00-18.00** ☎ 01 41 71 54 54
- **FO, Pierre Lapilus :** permanences les mardis et jeudis **14.00-18.00** ☎ 06 07 57 82 14



En grande pompe

Cette année, sont fêtés les 50 ans des unions départementales de Seine-Saint-Denis, tous syndicats confondus, et les 80 ans du Front populaire. La CGT organise le 5 octobre, aux Archives départementales de Bobigny, une table ronde publique sur les luttes syndicales en Seine-Saint-Denis passées et à venir. Et, le 5 novembre, outre une exposition liée au débat d'octobre, un grand bal populaire est prévu au stade Nelson-Mandela de Saint-Denis. Prix d'entrée : 10€/personne.

Coração brasileiro

Kristele chante le Brésil

Kristele, « avec un K et un seul I », vous avez probablement déjà dû la rencontrer dans Pantin, perchée sur son vélo, cerclant dans son jardin partagé, concentrée à un cours de yoga, chantant avec la chorale Pavane ou en concert en juin dernier à la Nef. **Kristele, à l'image des Pantinois, est riche d'origines et d'influences multiples.** Rencontre.

Propos recueillis par Ariane Servain

Canal : Kristele avec un K, c'est ton nom de scène ?

Kristele : C'est mon vrai prénom. Cette orthographe originale me vient de mes parents. Peut-être parce que j'ai des origines allemandes, même si ça ne se voit pas ! Mon arrière-grand-père maternel était Allemand. Mes parents sont Togolais et, pour ma part, je suis née à Paris, j'ai grandi à Sarcelles et j'habite Pantin depuis 10 ans.

Tu n'es donc pas Brésilienne...

K. : Je suis Brésilienne de cœur ! Coração brasileiro. Disons que j'ai adopté le Brésil et le Brésil m'a adoptée. D'ailleurs, on me prend souvent pour une Brésilienne de Salvador de Bahia, les Bahianais descendant, pour beaucoup, d'esclaves noirs soustraits d'Afrique.

Une Franco-togolaise qui chante le Brésil, pourquoi ?

K. : Je travaillais chez Air France en Allemagne et je cherchais une destination de vacances. C'est en voyant Beautiful, le clip de Snoop doggy dog tourné à Rio que je me suis décidée. J'ai logé 10 jours chez l'habitant à Copa Cabana. Rio n'était rien de ce

que j'attendais. Je pensais arriver dans un pays du tiers monde sous-développé d'un point de vue des transports et autres, bref une joyeuse pagaille à l'africaine. En fait, Rio c'est presque Miami, c'est très occidental mais avec une chaleur de vivre en plus ! Le soir, les habitants, toutes générations confondues, chantent les standards brésiliens à l'unisson, c'est magique. Je me suis tout de suite sentie chez moi mais c'était dur de communiquer. De retour à Berlin, j'ai pris un an de cours de portugais avant de retourner à Rio pour pouvoir échanger avec les Cariocas. J'y ai créé des liens et j'ai appris les gros mots, bref, j'étais intégrée !

“ Je suis Brésilienne de cœur ! ”

Et ça a donné lieu à un spectacle ?

K. : Chanter était un rêve de petite fille. À Berlin, j'ai pris des cours de chant puis j'ai intégré une chorale. À Pantin, j'ai fait partie de la chorale Pavane pendant 2 ans. Je chantais plein de trucs issus de mes voyages à l'étranger dont des titres brésiliens. Un jour, une responsable de l'association Les Petits Frères des pauvres m'a entendue chanter et m'a commandé un spectacle de musique brésilienne. Au fil des rencontres, le groupe actuel s'est constitué. Nous sommes trois : Arnaud Vannes, percussionniste, Nelson Ferreira, guitariste ET brésilien et moi au chant, au ukulélé et aux petites percussions. Je suis la seule fille



du groupe et j'adore ça ! Je chante le Brésil pour raconter, transmettre ces magnifiques histoires que racontent les refrains brésiliens. Nous avons une quarantaine d'œuvres à notre répertoire. Tant des morceaux de bossa, de samba, que du reggae, du funk, des réinterprétations rock... car le Brésil, ce n'est pas que le carnaval. Pour cette raison, le spectacle s'intitule Le Tour du monde du Brésil.

Un album en préparation ?

K. : Mon truc, c'est vraiment la scène,

le contact avec le public, le spectacle vivant. J'adore donner, recevoir, échanger l'énergie, partager ces récits qui m'ont émue. Pour le moment, je ne chante que des reprises. Ça me permet de me cacher derrière le texte d'un autre. Je m'approprie ses mots, les réinterprète. C'est très intime de composer.

Alors, d'autres projets ?

K. : J'ai fait un rêve dans lequel je chantais au Brésil. Souhaitons qu'il soit prémonitoire. Et l'envie de chan-

ter ici à Pantin, un jour de marché, sur la place de l'église. Tout est possible, il faut juste se donner le temps !

Justement, parle-nous de ton lien avec cette ville.

K. : Je suis Pantinoise depuis 10 ans. De retour de Berlin, j'ai cherché un logement et je me sentais plus familière avec le nord de Paris. Pour moi, Saint-Maur ou Créteil, c'est plus l'étranger que l'Allemagne ! Je me vois vieillir à Pantin. J'y ai depuis 2 ans une parcelle dans le jardin partagé du quartier situé entre l'église et le cimetière. On est à mi-chemin entre le village et la grande ville, ça me convient. Et il se passe toujours quelque chose à Pantin.



ÉTAT CIVIL AOÛT 2016

naissances

AKCHI Miral
JIN Tony Boyi
BESSAI Syfax
XU Valentin Yihao
FOUCHER GOMES
Antoine René Marc
HABIBI Elyes
HUANG Ethan Binhao
BEAUCOUSIN Samuel Ulyses
MOUDJEB Axel
JOURNO Benjamin Patrick
BELALIA Yaniss Abdel-Karim
ACHARIF Ilyes
DANIC WAINRIB Édouard Marc
REBBANI Ibrahim
HU Lucas Zhijian
LLERAS Elio
ROSSÉ Antoine
AKSSISE Jihane
SHAIKH Yusuf
ATMANIOU Riyad
CONTÉ Fatima
GORY Zeid
PELAGE Elyn Marie-Flavie

SIKDER Mihad
BASALYOUS Thomas
YANG Simon Shun Kang
HERMSE Côme Pierre Reinaldus
VERT Zoukifhel Jinadu Morro
ELSHAWY Asmaa
OUESLATI Mohamed
DIALLO Fatoumata Diawara
BENBOURAHLA Amani Fouzia
GUEDJ Nillo Lev
HALLOUCHI Imrane
RENAUD Eugène Gabriel Marcel
GRANCIA Adam Strugurel
HABBAD Bilal
LIU Florent Jingheng
LAMHAMAH SINGH Youssef
DEVAUX MEHENNI Sandra Elsa Sadia
DIENA Zaynab
KONATE Abdoulaye
WAGUET Mila Prescillia
IBGHI Yonathan
FOFANA Sabine Ilyana

WATTINNE Ysé Brigitte Mado
OUESLATI Mayar
BANSE Fatoumata
NUNHUCK Ilian
CELLA Ada-Hélène Colette Annie
CHEVON Imran Abderrahman
CASTILLO BORDEGE Olivia
GARCIA Ayala Néhana
SYLLA Yamine Mamadou
KECHIT Laya
PORTAN Danaï Cornelia
AKSAS Majid
JRAD Inès
MAKOMBO Maëway Mathis
GOMAA Dina
DALLEAU BOUGHANEM
Lilas Cassandra Patricia
HAIMOUD Nora
HADJAZ Arya Zahra
DIARRA Nani-Aïssata
LE MAUFF Ernest Gilbert Jules
SOAL Méline
CAILLE DU MESNIL DU BUISSON
Céleste Marie Alexandra

mariages

Sebastien BLONDY et Aurélie RICHARD
David ASLAN et Hélène CAMAK
Nadia BAROUNI et Nasser AL MASKIRY
Lorene BALESTRUCCI et Robert WILLIAMS
Christine NEUVEUX et Philippe MAZARS

décès

Agnès Claude Simone AULANIER
Branka BERISIC épouse RADOSAVLJEVIC
Roger Paul BOUFFLERS veuve WILLIOT
Jacques Paul François CARBONNEL
Adriano CURRO
Mohamed DJEMEL épouse FAZZAA
Louise Jeanne DUSSUC Divorcé CHASSAGNE
Jeannine FRANCE veuve MICHAUT
Felix FUDALER épouse GABRIELLE
Esther GORDON veuve LINDENLAUB
Jacques Louis GOUSSARD épouse ALLIO
Abdelmoula MAMOUNI épouse SERGHINI
Josette Eugénie Marie PARQUET veuve RICHARD
Lucien Nessim Mibourakh ZETLAOUI
Yvonne BAUGEY veuve REMY

CONTACTS

● **Curieux de découvrir une partie du répertoire de Kristele ?**

Rendez-vous sur YouTube : Kristele chante le Brésil

● **Envie d'écouter Kristele et ses musiciens en concert live ?**

Retrouvez toute l'actualité du groupe sur :

www.kristele-chante-le-bresil.com

Facebook : Kristele chante le Brésil

Le groupe joue aussi en concerts privés pour des entreprises et associations (cérémonies, fêtes de CE) ou des particuliers (anniversaires, mariages...).

Mail : management@kristele-chante-le-bresil.com

Au CNAM, c'est la rentrée !

Rencontre avec les conseillères

C'est le lycée Lucie-Aubrac qui accueille, depuis un an, l'antenne pantinoise du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), figurant parmi les 15 centres d'Ile-de-France. **L'objectif commun est de permettre à chacun de se former tout au long de sa vie.** Ouvert aux adultes – salariés ou non –, il propose des formations à partir du niveau bac. À Pantin, l'éventail va des ressources humaines à l'informatique en passant par la programmation de sites web. Bingo ! C'est exactement celle qui me changerait la vie.

Tiphaine Cariou

A l'étage du bâtiment A, plusieurs personnes sortent du bureau d'information du CNAM : c'est l'heure de la rentrée et des portes ouvertes. Je suis accueillie par les deux conseillères de l'antenne pantinoise, Emilie Tissier et Sophie Petremann, également gestionnaire du centre, avec qui je débute l'entretien d'accompagnement. En guise de préambule, j'expose rapidement mon projet : j'ai envie de changer de métier et de devenir développeuse web. Loin d'être surprise, Sophie Petremann me rassure : « Un tiers des personnes que nous



accueillons ont envie de se reconvertir. En plus, c'est un domaine où il y a beaucoup de débouchés », explique-t-elle. Après toute une série de questions sur mon parcours professionnel, la conseillère m'oriente vers une certification et non une formation diplômante. N'ayant aucune expérience dans le secteur, je dois commencer par les bases et effectuer un stage de trois mois en fin de formation. Passé ce

« Un tiers des personnes que nous accueillons ont envie de se reconvertir »

préambule, elle m'explique le fonctionnement du CNAM à l'aide de différentes brochures : calendrier des cours et des examens, unités d'enseignements, etc. Sachant que je suis salariée, elle me conseille de m'inscrire à trois unités par semestre, soit 9 heures de cours par semaine. Pas plus ! Ensemble, nous regardons sur le site Internet du CNAM dans quels centres sont dispensées celles qui m'inté-

Conseillère, mode d'emploi Émilie Tissier, conseillère de formation depuis 2 ans

Au centre de Pantin, nous accueillons une vingtaine de personnes par jour. Notre rôle est de les accompagner dans leurs démarches, du début jusqu'à la fin, et de proposer un parcours de formation le plus adapté possible. Comme un référent ! Certaines personnes sont un peu perdues, d'autres savent exactement vers où aller – le travail de suivi n'est jamais le même. C'est très enrichissant !



12 salles de cours, certaines équipées d'ordinateurs, attendent les élèves.



ressent. À Pantin, l'une des unités a lieu le samedi matin, les autres, le soir : « Il est possible de suivre ces cours dans d'autres centres si les horaires ne vous conviennent pas ou même à distance via Internet. » En remplissant le dossier d'inscription, nous abordons le sujet épineux du financement et du fonctionnement du CPF, le compte personnel de formation. Après 45 minutes d'entretien, je jette un coup d'œil dans l'une des 12 salles de cours : quinze ordinateurs attendent de pied

ferme les futurs auditeurs. La sonnerie retentit. Il ne me reste plus qu'à attendre le SMS qui m'avertira du début des cours !

Paroles



● **Geneviève Delor, directrice des antennes de Pantin, Créteil et Noisy**

C'est un plus pour nous d'avoir investi les locaux du lycée Lucie-Aubrac. L'année dernière, nous avons été

très bien accueillis par tout le personnel : la collaboration se passe de manière intelligente. De plus, le lycée est situé près du métro : c'est important pour nous d'être une antenne de proximité. Le centre de Pantin, où nous accompagnons environ 500 personnes, présente certaines spécificités : nous avons mis en place des partenariats avec des écoles pour des formations en alternance et travaillons avec Est Ensemble.

● **Grégory Rouchon suit une licence en commerce international**



Depuis deux ans, je prépare à Pantin une licence de commerce international – soit deux cours du soir par semaine. Quand on travaille à côté, c'est important de bien gérer son planning et de connaître ses limites. J'ai décidé de reprendre mes études – je m'étais arrêté au BTS – car je voudrais évoluer comme attaché commercial. Actuellement, je suis vendeur dans une boutique de luxe mais cela ne me convient plus.

INFOS

● **CNAM Pantin**

Lycée Lucie-Aubrac, 51 rue Victor-Hugo
☎ 01 41 71 34 92

Permanences : du **lundi** au **vendredi**, de **10.00-19.00**, **samedi**, de **9.00 à 12.00** ; sans rendez-vous

Prochaine réunion d'information : le **15 octobre** de **10.00 à 12.00**

<http://www.cnam-idf.fr/centres-de-formation/pantin>

Début des cours du premier semestre : à partir du **26 septembre**

Cours le soir, le **samedi matin** ou à distance
Tarifs individuels : 150 € de droits de base + 56 € pour 33 heures de formation

Portraits de boutiquiers : avant/après

Photographier les commerçants du quartier

En cette rentrée, les Conseils – **Conseils de quartier, Conseil pour la citoyenneté des étrangers** – lancent des initiatives passionnantes : plein feu sur deux d'entre elles ! **Anne-Laure Lemancel**

Dans le projet Photographier les commerçants devant leur boutique, porté et voté par les Conseils de quartier, deux photographes réalisent un avant/après : une photo ancienne et une récente du même commerce pantinois, avec un angle, une pose et une scénographie similaires. L'objectif ? Une grande exposition itinérante, partout dans la ville.

L'idée simple, forte et lumineuse, provient d'un photographe amateur des Quatre-Chemins, Nikolaus Seidel, et d'un professionnel Laurent Kruszyk, du quartier Hoche. L'œil dans le viseur, les deux hommes s'intéressent aux commerces pantinois figés sur papier glacé – cartes postales, photos anciennes – qui conservent, aujourd'hui encore, la même activité : une permanence face aux décennies qui passent, au monde qui change. Nicolas Seidel explique plus précisément ce projet voté et porté par les habitants, dans le cadre de la nouvelle édition des Conseils de quartier : « Dans mes glanages de cartes postales des années 1910-1920, je me suis aperçu que beaucoup de commerces pantinois persistaient. L'idée ? Prendre le

« je me suis aperçu que beaucoup de commerces pantinois persistaient »



même angle de vue, la même disposition scénique, la même pose, fière, hardie, du patron devant sa boutique, que sur la photo d'époque. Un amusant avant/après ! »



Rendez-vous juridique bimensuel du CPCE

Les Samedis du droit

En cette rentrée, le Conseil pour la citoyenneté des étrangers lance Les Samedis du droit, un rendez-vous bimensuel qui éclaire les notions juridiques autour de leurs problématiques (droit de vote, droit au logement des étrangers, etc.). **La première séance, le 15 octobre, se déroule au café Pas si loin et concerne le droit d'asile.** Pour tous les Pantinois qui rencontrent des difficultés ou souhaitent seulement se documenter !

Créé en décembre 2014, lancé en mai 2015, le Conseil pour la citoyenneté des étrangers (CPCE), composé d'une trentaine de citoyens pantinois, français ou étrangers, élus ou nommés, travaille sur les thématiques suivantes : le droit de vote et l'éligibilité des citoyens étrangers aux élections locales, la lutte contre les discriminations, la valorisation de la diversité culturelle, l'amélioration de l'accès aux droits, etc. Dans le cadre de ses missions variées (création d'un magazine en cinq langues sur le logement, l'accès aux

soins, par exemple), le CPCE lance aussi, dès la rentrée, Les Samedis du droit, un rendez-vous bimensuel, ouvert à tous(tes), pour découvrir ou mettre à jour des notions juridiques mais aussi débattre des sujets d'actualité concernant la citoyenneté des étrangers. Membre du Conseil, Maïmouna Konaté raconte : « Nous souhaitons donner du corps à nos actions. Nous espérons, par ces rencontres, apporter des informations concrètes à nos concitoyens – étrangers ou non –, mais aussi leur permettre de nous exposer leurs problèmes, que nous tâcherons de faire remonter. »

Ainsi, la première session se déroulera au très convivial café-restaurant Pas si loin, et portera sur le droit d'asile : une thématique soigneusement préparée par une autre membre du CPCE, Fatou Ba Sène, juriste, chargée d'enseignement, doctorante en droit international. Un premier temps présentera les principales notions juridiques (grands textes et procédure, régissant le droit d'asile en France), l'OFPRA*, et les différentes formes de protection au titre de l'asile. Le second temps, lui, traitera de sujets d'actualité avec au sommaire la crise des réfugiés en Europe, les réfugiés climatiques (Sibérie, Alaska) mais aussi les conditions d'accueil au sein des collectivités territoriales. « Loin d'une restitution laborieuse de statistiques, nous souhaitons que le débat vive, que chacun se sente à l'aise et prenne la parole ! », dit Maïmouna. Un rendez-vous qui promet d'être chaleureux et instructif !

● **Samedi 15 octobre, de 14.00 à 16.00**, au café Pas si loin, 1 rue Berthier, métro 4-chemins.

* Office français de protection des réfugiés et apatrides



Bien sûr, les propriétaires ont changé. Dans ces face-à-face, ces portraits conjoints, se raconte l'évolution de la ville et de la société. « Subsistent essentiellement les cafés-restaurants tel Le Gévaudan, précise Laurent Kruszyk. Je citerais également une très belle pharmacie aux Quatre-Chemins, le Crédit Lyonnais, avenue Jean-Lolive, ouvert après-guerre, ou encore un coiffeur, rue du Pré-Saint-Gervais. » Ces photos ainsi récoltées – une soixantaine au final, trente paires, accompagnées de témoignages écrits et audio (liens vers Youtube) – feront l'objet d'une exposition itinérante à travers Pantin. Le projet pourra également intégrer d'autres acteurs de la ville tels le Conseil des enfants, Le Lab', Radio Pantin, le travail d'ethnologues, de professeurs, d'archivistes, etc. Encore aux prémices de ce projet, Laurent Kruszyk se réjouit déjà : « Il s'agit d'un travail émouvant, sur l'archive, sur la mémoire. Les commerçants, même s'ils sont étrangers, même s'ils ne parlent pas bien le français, se révèlent touchés de voir une carte postale ancienne de leur commerce. Ils se prêtent volontiers au jeu ! » Gageons que ces visages de commerçants pantinois, au fil des temps, enthousiasmeront tous les passants !

ville de
Pantin

**Jeunes
17/25**

Devenez secouriste

Stage* de prévention et secours civique niveau 1

Samedi 29 octobre | inscription jusqu'au 21 octobre

* Participation 16 € (10 personnes max)

ville-pantin.fr

Le LAB' 7/9, av. Edouard Vaillant (tél.) 01 49 15 48 09

Direction de la Communication - septembre 2016

A l'assaut des assos !

Le samedi 10 septembre, grande journée pour le monde associatif pantinois avec le **salon des associations qui se tenait place de la Pointe** puis l'inauguration de la nouvelle Maison des associations, rue Victor Hugo.



Le 17 septembre, inauguration de la **nouvelle antenne pantinoise du Secours populaire** accueilli dans les locaux de l'école Joséphine-Baker.



Le 31 août, **visite de la préfète** et du directeur général de l'ANRU aux Quatre-Chemins, un des sites majeurs de rénovation urbaine.



Le 17 septembre, **visite du Serpentin à l'occasion de la fin des travaux** de réhabilitation des logements, avec la secrétaire d'État à la Politique de la ville.



Un nouvel espace de **co-working de céramique** a été inauguré à la Maison Revel, le 23 septembre.



Le 15 septembre, inauguration des **nouveaux locaux de l'agence de pub BETC**, qui a investi les anciens Magasins généraux, en présence de Audrey Azoulay, ministre de la Culture.



Le 4 septembre, commémoration du **72^e anniversaire de la libération** de Pantin.



Lors des Journées européennes du patrimoine, **la résidence Victor-Hugo et le Serpentin se sont vus attribuer le label Patrimoine du XX^e siècle** par le ministère de la Culture.

Réaménagement de l'Îlot 27

Réunion publique

L'Îlot 27 va enfin entamer sa mue. **Les habitants sont invités le 17 octobre à une réunion publique au cours de laquelle un projet leur sera présenté.** Certaines propositions seront d'ailleurs soumises à l'appréciation des riverains par voie de concertation.

Ariane Servain

L'Îlot 27, situé aux angles des rues Auger et Scandicci et bordé par la tour Essor, fait partie du quartier Centre-ville-Hoche et mêle immeubles de bureaux, logements et équipements publics (école, ludothèque, halte-garderie). Or, cet ensemble, construit à partir de la fin des années 60 reprenant les principes de l'urbanisme sur « dalle » si caractéristique de l'époque, tourne encore le dos au quartier et ne bénéficie pas de son dynamisme. La municipalité a donc décidé d'agir. Sa volonté est d'ouvrir l'îlot en raccommodant le tissu urbain, avec plus d'équipements pu-



blics et d'espaces verts sur ce site très minéral. Pour ce faire, le Maire a demandé à l'État de classer l'îlot parmi les quartiers prioritaires intégrant le nouveau programme de rénovation urbaine (NPRU) d'intérêt régional. Le projet a été retenu bien que l'enveloppe accordée pour ce second ANRU soit limitée et les critères de sélection drastiques. Les travaux de rénovation, lourds, seront en partie pris en charge par l'État. « Il s'agit d'une transformation à long terme, sur une dizaine d'années, qui sera néanmoins séquencée, de sorte que les changements seront visibles régulièrement », explique Mathieu Monot, adjoint délégué à la Qualité de l'espace public et à la Politique de la ville.

À terme, une voie reliant l'îlot au reste du quartier sera aménagée sur la dalle.

Phase A enclenchée

Des équipements publics ont déménagé durant l'été permettant d'optimiser leur fonction. La ludothèque se situe dorénavant dans les locaux de la maison de quartier Mairie-Ourcq. Ses anciens locaux sont aujourd'hui occupés par le centre de loisirs des Gavroches, garantissant un accueil de meilleure qualité pour les enfants. Le déploiement de la vidéo-protection se poursuit, les caméras de surveillance étant reliées au centre de supervision urbaine. D'ici la fin de l'année, la copropriété située entre le 23 et le 31 rue Auger sera résidentialisée. Des grilles seront installées aux abords des bâtiments délimitant l'espace public

et la résidence et les portes équipées de système de badge. Le coût de ces travaux, pris en charge par la Ville et Pantin Habitat, se monte à 300 000 €.

Phase B dans les starting blocks

La volonté de la municipalité est d'associer les habitants le plus possible au projet : « C'est essentiel que les habitants s'approprient un tel projet et qu'ils nous fassent part de leurs expertises d'usage. C'est ensemble que nous améliorerons la vie quotidienne dans un quartier où prédomine malheureusement un sentiment d'abandon », complète Mathieu Monot, également en charge de la Démocratie locale. Ainsi, une réunion publique autour de Bertrand Kern est organisée le 17 octobre au cours de laquelle le maire présentera aux riverains la temporalité du programme et des pistes de travail : éléments invariants et questions soumises à concertation. Dans une démarche participative, les habitants seront invités à s'exprimer notamment sur le futur nom du secteur – qui remplacera le terme « technocratique » d'Îlot 27 –, l'utilisation d'un équipement public ouvrant sur la rue Auger, l'opportunité d'un terrain de proximité pour les jeunes, ou encore les aménagements... La consultation publique se fera via la distribution dans la boîte aux lettres des riverains d'un document de présentation du projet avec lettre T détachable. Les habitants auront aussi la possibilité de donner leur avis sur le site internet de la ville jusque début décembre. La restitution des résultats de la concertation donnera lieu à une seconde réunion publique courant décembre précisant les évolutions et prochains points d'étape. Alors, ne manquez pas le premier rendez-vous du 17 octobre !

INFOS

● Réunion publique sur l'avenir de l'Îlot 27 : le **lundi 17 octobre à 19.00**, salle Gavroche, maison de quartier Mairie-Ourcq, 12 rue Scandicci.

La nouvelle peau des Coursives

Lundi 26 septembre, la façade rénovée des Coursives, bâtiment de logements datant de 1981, a été inaugurée en présence de l'architecte d'origine également chargé de la réfection, Paul Chemetov, et de Bertrand Kern.

Une rénovation qui s'imposait à plus d'un titre. Depuis plusieurs années, un filet de protection entourait la façade pour éviter les chûtes de briques. Par ailleurs, le bâtiment ne répondait plus aux normes thermiques actuelles. L'objectif était donc de passer de la catégorie E à la catégorie C, soit une amélioration de la performance énergétique d'environ 38 %. Pour cela les 2800 m² de façade ont reçu un bardage de tôle ondulée



aux couleurs des briques d'origine afin de conserver l'identité du bâti. Question sécurité, les planchers ont été renforcés à l'aide de poutrelles métalliques, les garde-corps des fenêtres remplacés et des barrières de protection posées sur les toitures-terrasses. Les travaux d'un montant total de 9,25 M€ ont été financés à 96 % par Coopération et Famille, actuellement en charge du bâtiment, et 4 % par l'État.

ville de **Pantin**

Parlons-en !

Îlot 27

Transformations à long terme, travaux en cours, démarche de consultation des habitants...

Bertrand Kern, maire de Pantin, échange avec vous sur le présent et l'avenir de la dalle.

Lundi 17 octobre | 19h
maison de quartier Mairie-Ourcq - 12, rue Scandicci

ville-pantin.fr

Information (tel.) 01 49 15 45 95

La rue des Pommiers bientôt rouverte

Suite à l'apparition d'un fontis rue des Pommiers en mai dernier, après le passage d'un camion poubelle, des injections de coulis ciment de remblai ont été effectuées pour consolider le sous-sol.

Le planning d'intervention a été respecté et le site vidé des engins de chantier progressivement fin septembre. Le secteur reste cependant fermé à la circulation automobile et protégé par des barrières, le temps incompréhensible du séchage s'élevant à 28 jours réglementaires. Des sondages de contrôle afin de vérifier la stabilité des travaux sont prévus la semaine du **18 octobre** pour une réouverture effective de la rue aux automobilistes fin octobre.



Avenue des Courtilières, dernière ligne droite

La voie en travaux depuis le mois d'avril sera livrée au cours du second trimestre 2017, sécurisée et plantée d'arbres. Pour profiter du parc restructuré et au sein duquel sont en train d'être installés des jeux pour enfants, il faudra patienter une année de plus.

Un nouvel espace public

La démolition, achevée à la fin du printemps, de la cheminée Elis en bordure du canal donne lieu à une réorganisation des espaces publics. La perspective depuis la gare en direction du canal est déjà modifiée, ouvrant la vue sur le quai de l'Ourcq. Une place, nommée Jean-Baptiste Belley, équipée de bancs et corbeilles, a par ailleurs été aménagée.



Ma première disco soup ! Fête potagère

Le 8 octobre, l'association **Ecobul et les jardiniers des trois jardins accueillant le projet participatif**, lancé au printemps dernier, Les Incroyables comestibles donnent rendez-vous aux Pantinois pour la cueillette suivie de la dégustation de la récolte.

Ariane Servain

À vos paniers ! **Samedi 8 octobre**, c'est la fête sur la friche 43 rue Hoche. Les 38 apprentis jardiniers bénévoles du site, leurs homologues du 42 rue des Pommiers, les maraîchers en herbe de l'enclos des Quatre-Chemins, les enfants des crèches, les élèves des

quatre écoles de proximité et des cinq centres de loisirs de la ville, les retraités du foyer Cocteau et les membres du CCAS vous convient à une récolte inédite. Bienvenus au ramassage des légumes plantés et cultivés dans le cadre du projet de végétalisation participative et promotion des circuits courts Les Incroyables comestibles. L'objectif : faire pousser des légumes en ville puis partager la production avec les riverains.

Un programme très nature

Les cuisiniers de l'association Ecobul se chargeront de préparer la soupe commune. Et, comme disco soup suppose un accompagnement musical, la cueillette et la cuisson s'effectueront aux rythmes des chorales Pavane, Pargane et de l'association Apportez vos chansons sur le thème des légumes et des jardins. Une scène sera installée place Olympe de Gougues où interviendra une conteuse au répertoire

très « végétal ». À voir aussi, une expo de photos intergénérationnelles des jardiniers intervenant dans le cadre



du projet. Sans oublier les stands du pôle Santé qui proposera une animation sur l'équilibre alimentaire, celui d'Est Ensemble qui initiera au compostage, l'association Marché sur l'eau qui animera un atelier de découpe amusante de légumes, un troc de graines, l'équipe des jardins partagés et celle du café Pas si loin. Enfin, Bertrand

Kern remettra leurs lots aux 23 participants du concours Un jardin côté rue. Tout un programme.

INFOS • **Disco soup des Incroyables comestibles**
Samedi 8 octobre, de **10.00 à 16.00**, friche 43 rue Hoche et Place Olympe de Gougues.

La 4^e édition d'Emergences au CND !

Une vitrine du design et des métiers d'art

Quatre jours de salon, une centaine d'exposants, un lieu de 2000 m² : **bienvenue à Emergences, métiers d'art et design, nouvelle appellation de la Biennale Déco & Création d'art.** Organisé par Est ensemble, le salon, dont l'édition 2014 avait attiré 7000 visiteurs, réinvestit les murs du Centre national de la danse pour présenter la scène actuelle du design et de l'artisanat. Un grand rendez-vous artistique mêlant expos, workshops et conférences.

Tiphaine Cariou

Cette exposition-vente est l'occasion pour les professionnels comme pour le grand public, de découvrir l'actualité des métiers d'art et les grandes tendances du design contemporain. Elle réunit les talents de la création textile et des objets de mode, du design luminaire et du mobilier, de la céramique ou des bijoux, créant ainsi un dialogue artistique au fil des plateaux. La scénographie du salon a été créée, à l'instar des éditions précédentes, par la designeuse Véronique Maire qui a imaginé un univers tout en douceur à partir de matériaux récupérés par La Réserve des arts. Une centaine d'exposants qui illustrent la vitalité artistique du territoire mais aussi de Pantin, qui portait le projet jusqu'en 2010. Dans une conférence de presse organisée dans le cadre de la Bien-

nale, Gérard Cosme, président d'Est ensemble, a souhaité rappeler son implication dans le projet : « *La ville de Pantin nous a confié un bijou, nous avons le devoir d'en faire un joyau.* »

Au programme

Parmi les nombreuses expositions associées à la manifestation, ne manquez pas de faire une halte à Patchwork, mettant en lumière les créateurs et les designers émergents du territoire : « *Emergences donne l'occasion d'actionner des leviers de notoriété pour ces jeunes*

« **La ville de Pantin nous a confié un bijou, nous avons le devoir d'en faire un joyau.** »



créateurs mais aussi d'évoquer l'évolution des formes et des modes de production », explique Frédéric Boucher, commissaire de la Biennale. Une expo hors les murs sera également organisée pour la première fois au Pavillon, espace pantinois

dédié aux arts plastiques et visuels. Baptisée Dans les cartons, elle met en lumière la céramique actuelle à travers le travail de cinq artistes. Avis aux esprits curieux, c'est un brin surréaliste ! Des expositions complétées par des projections de films sur les métiers d'art et un cycle de conférences sur l'artisanat : le styliste Jean-Luc François y présentera notamment l'incubateur textile qu'il a créé à Pantin. Pour les mordus du design qui souhaiteraient faire quelques emplettes, un pop-up store et une boutique éphémère de makers seront ouverts durant toute la durée du salon.



Alice Leblanc Laroche



Atelier w110



Sebastien Cordoleani



Alice Toumit



Verre, cuir, métal, marbre...

Vanessa Mitrani

Les visiteurs d'Emergences auront, cette fois encore, le plaisir d'admirer les créations de Vanessa Mitrani. Cette designer, aujourd'hui reconnue au niveau international, reste attachée à la ville de ses premiers pas.

Depuis l'époque de la petite boutique-atelier du pôle artisanal, dans le quartier des Quatre-chemins, sa petite entreprise s'est développée de belle manière. Elle a recruté, souvent localement, et occupé de nouveaux locaux plus vastes. La présence de ses œuvres de verre, associées au métal ou au cuir, s'est étendue sur Internet comme dans les galeries et boutiques du monde entier. À ne pas manquer : sa nouvelle collection en verre soufflé intitulée Mangrove. www.vanessamitrani.com

CONTACT

● Biennale Emergences, Métiers d'art et design
▶ Centre National de la Danse

1 rue Victor-Hugo
www.biennale-emergences.fr

Judi 13, vendredi 14 et dimanche 16 octobre 10.00-19.00, samedi 15 octobre 10.00-20.00

▶ Le Pavillon
18 rue du Congo
Exposition « Dans les cartons »
Du 1^{er} au 19 octobre

© Jeff Madono



Noémie Devime

Pour sa 2^e participation à la Biennale, Noémie Devime, styliste officiant à l'atelier Rouge Manufacture de Pantin, présentera les pièces phare de ses anciennes collections, notamment sa fameuse robe à la crinoline d'allumettes ou ses chemises – plus sages – teintées à l'indigo brut au Bénin. Mais surtout sa toute dernière collection « Incunabula », qui revisite le vêtement de travail en mode high tech. Tissus phosphorescents à l'appui ! La jeune créatrice de mode, qui a fait ses gammes à l'ENSAA Duperré, se fait le héraut d'une mode conceptuelle reflétant ses préoccupations environnementales et sociétales.

www.noemiedevime.com

Au Tour des Formes

Basé au Pôle des métiers d'art, Au Tour des Formes est un atelier céramique où se mêlent savoir-faire artisanal et lignes design. Aux manettes de l'atelier, l'artisan céramiste Chinh Nguyen, la plasticienne Sophie Dieudonné, et



© Anais Guery

le designer Laurent Godard ont mis au point une gamme d'objets illustrant leurs recherches en design, dont une série de bouteilles revisitées et des gobelets en grès aux surprenants halos bleus – notre coup de cœur ! En collaboration avec Sophie Larger, Laurent Godard est à l'origine de l'expo « En lien » organisée à la Biennale qui présente des objets, en verre et en marbre notamment, produits à partir de chutes issues d'entreprises du territoire.

www.autourdesformes.com

Exposition « La nature de la couleur »

Cette belle expo met en lumière les procédés de la teinture naturelle et sa rencontre avec le design contemporain. Les cinq projets présentés à la



Biennale nous font voyager en France, en Corée, au Brésil, au Japon et au Bangladesh autour de collaborations très créatives, mêlant la technique de pochoir traditionnelle au tissage de soie, en passant par les textiles aux couleurs végétales : « C'est une technique qui revient progressivement sur le devant de la scène, en particulier dans le secteur de la mode », souligne Pascal Gautrand, commissaire de l'exposition.

Du 13 au 16 octobre

1^{er} étage, palier est

Un workshop autour du miel !

Fondateur du collectif dyonisien Parti Poétique, Olivier Darné est plasticien mais aussi apiculteur urbain : le fameux miel béton, c'est lui ! Pour la Biennale, il propose un « wax workshop » autour de la de la cire d'abeilles, qu'il décline dans la fabrication de vaisselle en cire vierge d'abeilles par moulage et trempage. Un atelier hautement participatif - les enfants sont plus que bienvenus !

15 et 16 octobre 11h-11h30 & 12.00-12.30

4^e étage, salle de réception



Foodlab : une première à la Biennale !

La cuisine s'invite à la Biennale ! Chefs, designers culinaires, céramistes et vriers se mettent à table lors de plusieurs ateliers ludiques qui font dialoguer recettes et céramique : « Nous avons eu envie de montrer que les objets d'art de la table, très présents à la Biennale, ne sont pas seulement des objets que l'on range dans des vitrines mais également des objets utilitaires », explique Marc Bretillot, designer culinaire et chef d'orchestre du Foodlab. Parmi les ateliers proposés figure celui du Studio Exquisite et de la céramiste Isabelle Poupinel qui ont travaillé sur le concept des empreintes laissées par les aliments. Marc Bretillot et le boulanger-pâtissier Benoit Castel ont imaginé des petits scénarios gustatifs autour de la vaisselle éditée par TH manufacture : « Pour l'occasion, nous allons cuisiner un gâteau dans un verre retourné », explique Marc Bretillot. Avis aux gourmands, les dégustations seront de la partie !

● **14 octobre 11.30-12.15, 15 octobre 15.00-16.00, 16 octobre 15.00-16.00**
4^e étage, salle de réception

Les coulisses du 7^e art

Emmanuelle Jay donne une leçon de cinéma

Pantinoise d'adoption, Emmanuelle Jay travaille dans le cinéma comme monteuse. **Dans l'obscurité des salles de montage, elle façonne la seconde écriture des films.** Un métier mal connu dont elle dévoile les coulisses dans un livre plein de poésie, *Plus long le chat dans la brume*, qui sort ces jours-ci en librairie.

Thiphaine Cariou



Emmanuelle Jay vient de passer la matinée dans une salle de montage nichée près de la porte Saint-Martin, à Paris. De-

puis trois semaines, elle travaille sur le nouveau film d'Isild Le Besco, un conte pour enfant tourné en Bosnie. Entre deux rendez-vous, la jeune trentenaire nous parle avec gourmandise de sa découverte du ciné-



ma et du montage. De sa fascination pour les idéogrammes chinois qui la mène, au détour du lancement d'un

ciné-club asiatique, à la découverte du 7^e art. Une révélation ! « *Le montage, je l'ai appris par moi-même il y a une dizaine d'années, en faisant le portrait d'une petite fille. J'en garde le souvenir*

d'une expérience intuitive très forte », confie-t-elle. Ce parcours d'autodidacte, qu'elle décrit comme une évidence, met en lumière un métier bien plus artistique qu'on le croit. « *Un monteur doit transformer 60 heures*

de rushes en un film d'une heure et demi ! Tel un sculpteur, il dégrossit la matière et la taille petit à petit », explique-t-elle.

« **Un monteur, tel un sculpteur, dégrossit la matière et la taille petit à petit.** »

Les projets se multiplient

Depuis 3 ans, elle est l'auteur du blog Journal d'une monteuse, où elle partage anecdotes et réflexions sur son métier avec 300 aficionados. Une série de billets qui lui ont donné envie d'en faire un livre : ce sera *Plus long le chat dans la brume*, journal d'une monteuse, un ouvrage atypique mêlant haïkus et questions techniques. Derrière la caméra, elle a tourné une dizaine de courts-métrages, dont *L'Abécédaire des émotions*, projet soutenu par l'inspection de l'Education nationale et tourné dans une classe de l'école maternelle Eugénie-Cotton à Pantin : « *Ce film m'a fait rencontrer des gens formidables. Après, j'ai eu envie de rester, tout simplement* », raconte-t-elle. L'après-midi pointe son nez et Emmanuelle Jay prend la route vers un autre projet. Venant d'achever un premier recueil de poésies, *Vodka*, qui sortira fin novembre, elle s'apprête à rencontrer les comédiennes qui vont jouer ses textes.

Plus long le chat dans la brume

À l'opposé d'un manuel scolaire destiné aux initiés, *Plus long le chat dans la brume*, journal d'une monteuse, s'apparente à un carnet de bord ou une sorte de journal intime qui raconte les étapes de montage de plusieurs films, dévoilant ainsi l'envers du décor d'une salle de montage. On y suit le quotidien d'Emmanuelle Jay, entre la découverte des rushes, le montage des plans et les notes de visionnage dont ce curieux *Plus long le chat dans la brume*. Tirés principalement de son blog, Journal d'une monteuse, la soixantaine de récits courts dialoguent avec de petits poèmes de son cru, des citations de grands réalisateurs et des dessins à l'encre noire imaginés par Mathias Maffre. Disponible en librairie à partir du **29 septembre**, cet ouvrage poétique est publié chez Adespote, jeune maison d'édition créée par Emmanuelle Jay.

INFO

● **Signature à la librairie La Malle aux histoires, le 15 octobre de 15.00 à 18.00**
81, avenue Jean-Lolive

Le sport, vecteur de citoyenneté

Une nouvelle dimension sociétale

Cette année, le CMS de Pantin prend un virage vers la citoyenneté, l'insertion et l'éducation par le sport. À travers plusieurs projets, le club a décidé de mettre le sport au service de la société.

Cécile Grès

Après avoir quitté la rue Cornet et déménagé rue Gambetta en janvier 2016, le CMS s'est rapidement mis au travail. La priorité était le recrutement des bénévoles ; la phase d'élections terminée, le club en compte désormais trois fois plus : « *Maintenant, chaque section a un dirigeant. Ce qui permet à la gouvernance de se fo-*



INFOS

● Pour s'inscrire plusieurs solutions :

Téléchargez et remplissez le formulaire d'adhésion sur <http://www.cmspantin.fr>.

Contactez le 01 48 10 05 19 du lundi au vendredi, de 15.00 à 19.00.

Ecrivez à : contact@cmspantin.fr

Rendez-vous au 10, rue Gambetta, du lundi au vendredi, entre 15.00 et 19.00.



Karaté, un entraîneur en or !

Depuis l'arrivée de Jack Plumain à la tête du club de karaté, on remarque une belle avancée vers l'excellence, avec des résultats en compétition – le titre de champion de ligue de Lucien Lanterner – et en traditionnel avec six nouvelles ceintures noires. Cet entraîneur hors norme, 5^e dan, communique sa passion pour cet art martial. Il faut dire que sa stature et ses résultats en imposent : champion de France et vice-champion d'Europe poids lourds. Il est également directeur technique de la ligue 93. Pour l'épauler, du lourd également avec Eric, le père du champion du monde Kenji Grillon.

Contact ☎ 01 48 10 05 19 ou contact@cmspantin.fr

cmspantin.fr

Les 34 sports proposés

Athlétisme, boules lyonnaises, boxe française, savate, football, gym aérobic, gym rythmique, judo, karaté, pétanque, tennis de table, aikido, boxe khmère, krav maga, natation, plongée, randonnée pédestre, scrabble, aquagym, aikido, fitness, gym autonomie, gym jeunes, gym plurielles, musculation, pilates, yoga, zumba, trampo-fitness, des cours d'abdos-fessiers basés sur une méthode brésilienne, gym parents-enfants, babygym, marche nordique, thaïso.

caliser sur des objectifs plus globaux », explique Linda Tadount, directrice sportive du club multi-sports. Quels sont-ils ? Cette année, le CMS veut élargir son rôle et lui donner une dimension sociétale. Il a par exemple signé un partenariat avec le club de football de Sochaux (qui évolue en Ligue 2) parrainé par Abdel Djadaoui (international algérien – recruteur pour le FC Sochaux) et dont les dirigeants ont visité Pantin le 4 octobre pour partager leur expérience avec les jeunes du CMS football. En ligne de mire, le décrochage scolaire et les problèmes d'insertion. Pour les 12-15 ans qui auront réalisé des progrès scolaires durant les deux premiers trimestres 2016/2017, à la clé : un stage au centre de formation professionnelle de Seloncourt au printemps prochain. Autres exemples, la natation ou le judo utilisés pour favoriser l'insertion professionnelle, la mixité filles/garçons et l'épanouissement des adolescents.

Six nouvelles activités

Aussi, Salika Bonin Belkacem et Momcilo Mijovic, présidente et vice-président, et leur équipe ont souhaité répondre aux attentes du plus grand nombre. Pour cela, six nouvelles activités ont été créées : le trampo-fitness, des cours d'abdos-fessiers basés sur une méthode brésilienne, la gym parents-enfants (à partir de 8 mois et jusqu'à 2 ans), la babygym (pour les enfants de 3 à 5 ans), la marche nordique et le thaïso (un mélange de fitness et de self défense). En tout, 34 activités sont proposées (voir encadré) : « *Il y en a vraiment pour tous les goûts. Il y a les classiques, le football, la natation, le basket, etc... Un gros pôle sport santé avec du yoga, du pilates, de la gym entre autres. Et puis il y a de la pétanque, du scrabble, des sports de combat, de la plongée* », liste Linda Tadount. Difficile alors de ne pas trouver son bonheur.

« Il y en a vraiment pour tous les goûts. »

Le judo vous attend !

Après les Jeux Olympiques de Rio, enfilez votre kimono comme Teddy Riner et rejoutez les tatamis. Pour cette nouvelle saison 2016-2017, de nouveaux dirigeants médaillés internationaux vous accueillent tous les **jeudis (17.30-20.00)** et **samedis (14.00-17.00)** au gymnase Maurice Baquet et le **vendredi (18.00-22.00)** au gymnase techi pour des séances de baby judo accessibles dès 4 ans et pour du thaïso fitness pour adultes (pratique de self-défense avec fitness). Contact : ☎ 06 27 09 73 85 ou judo@cmspantin.fr



Plonger à Pantin

Vous avez toujours rêvé de vivre votre propre Grand Bleu ? Vous ne le savez peut-être pas mais plonger à Pantin c'est possible ! L'Océan club bouteille vous accueille tous les mercredis de **20.30 à 22.30** à la piscine Leclerc de Pantin. À noter que le club propose des baptêmes gratuits sur rendez-vous.

Plus d'informations sur

<http://www.plongeeocb.fr>

Contact : club@plongeeocb.fr

Des salles accessibles à toutes et tous

Dans les salles de remise en forme du CMS Pantin, on fait du sport dans une ambiance conviviale, à son rythme, quel que soit son âge et sa condition physique. Les salles sont ouvertes du lundi au vendredi en soirée, et en journée (le week-end). La salle Sadi Carnot a été rénovée et équipée de nouvelles machines (tapis de course, vélos...). Les inscriptions sont ouvertes jusqu'à fin novembre et la cotisation annuelle est de 150 € (payable en 4 fois).

Contact : ☎ 01 48 10 05 19 ou contact@cmspantin.fr



Aux arcs citoyens !

Un sport qui s'adresse à tous les profils

Née en 1820, la compagnie d'arc de Pantin est la plus vieille association de la ville. Installée au stade Marcel Cerdan depuis 1948, elle s'efforce de perpétuer la tradition d'un sport injustement méconnu.

Cécile Grès

Au fond du stade Marcel Cerdan, derrière les terrains de foot, il faut pousser un portail pour trouver la compagnie d'arc pantinoise. L'endroit est chaleureux, comme une petite maison discrètement ouverte à tous. À l'entrée, Jean-Luc est en train d'initier un nouveau venu. À l'intérieur, Sandrine, la présidente, Patrick, le trésorier et Jeanine, secrétaire depuis 40 ans, sont en train de discuter au milieu des nombreux trophées exposés fièrement : « *Beaucoup de champions et de championnes sont passés par ici* », raconte Patrick. Justement, derrière la petite maison, Claude, la quarantaine, s'entraîne pour ses premiers championnats de France de tir beursault : « *Je me sens prêt* », sourit-il. Un peu plus loin, Alain et Mohcene s'exercent au pas de tir : « *Généralement, les débutants pratiquent pendant un an de l'arc classique puis chacun choisit sa spécialité* », explique Sandrine. Elle a commencé le tir à l'arc après s'être cassée les deux genoux : « *On peut débuter à tous les âges. Les débutants sont mélangés, alors les parents peuvent venir avec leurs enfants, les frères avec les sœurs, les maris avec leurs femmes...* », liste-t-elle.

Une grande famille

Ce jour-là, Ruben, 11 ans, vient pour une séance d'essai. Il a découvert le tir à l'arc pendant les vacances et s'y est intéressé de près. C'est le doyen,

Lulu, 82 ans et multiple champion de France, qui l'accueille. Pendant une demi-heure, il va tirer plusieurs flèches, conseillé sur sa tenue d'arc et ses placements. Tout le monde l'encourage. L'ambiance de la compagnie d'arc ressemble à celle d'une grande famille : « *L'été, on pique-nique, on profite de l'espace, on s'amuse ensemble. On est tous à l'écoute de chacun* », s'enthousiasme Sandrine. Derrière elle trône un trombinoscope des 57 licenciés. Jeunes, moins jeunes, hommes, femmes, amateurs ou compétiteurs, de toutes conditions physiques, le profil des membres est pluriel. Ruben est ravi, il reviendra. Pour les débutants, deux à trois séances d'essai sont proposées et le matériel prêté. Une fois licencié, la compagnie est ouverte trois fois par semaine et chacun vient autant et quand il veut. Et Patrick de conclure : « *Les Pantinois ne nous connaissent pas assez, c'est dommage. Ils sont les bienvenus !* »



« Beaucoup de champions et de championnes sont passés par ici »

De nombreuses catégories

Difficile de ne pas se perdre dans les différents types d'arcs et de pratiques. Arc à poulies, arc long, arc classique, tir beursault, tir en salle, tir à l'oiseau (avec un oiseau en bois), tir au drapeau, pas de tir... « *C'est un petit peu compliqué. Pour résumer, chacun selon son aisance, choisit un type d'arc et la distance et les conditions dans lesquelles il veut tirer* », explique Sandrine qui sait présenter les choses clairement.















CONTACT

● Compagnie d'arc de Pantin

Stade Marcel Cerdan
170, avenue Jean Jaurès
☎ 01 48 43 33 58
<http://compagnie-arc-pantin.sportsregions.fr>
Ouvert le **mardi** et le **jeudi** de **17.00 à 19.00** ; le **samedi** de **10.00 à 12.00**.

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politiques de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59
 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59	

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Silmane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
---	--	---	--	--	---	---

Les autres conseiller(e)s de la majorité

 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemza Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75	
 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrussot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Raguenau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausiclé ☎ 01 49 15 41 75

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Clara Pinault ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75
---	---	--	---	---

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
---	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche** reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00
RdV ☎ 01 43 93 93 26


Votre députée **Élisabeth Guigou**
Permanence : téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67
elisabethguigou@hotmail.fr

 Parti socialiste	 Parti radical de gauche	 Pantin écologie	 Collectif citoyens Pantin	 Génération engagées	 Personnalité locale	 Parti communiste	 Parti de gauche	 Europe écologie Les Verts	 Écologistes et citoyens engagés
 Les Républicains	 Union des Démocrates et Indépendants								

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

« Lorsque l'on tient,
Entre ses mains,
Cette richesse,
Avoir vingt ans,
Des lendemains pleins,
De promesses (...).
Il faut boire,
Jusqu'à l'ivresse,
Sa jeunesse. »

Ces quelques vers d'une très belle chanson de Charles Aznavour traduisent tout à fait la nécessité, pour la jeunesse, de prendre part à l'édification de notre destin collectif.

Les Assises de la Jeunesse, que nous organisons du 15 au 19 novembre prochains, doivent constituer un temps fort d'expression de la jeunesse pantinoise et de la prise en compte de ses attentes.

C'est autour du célèbre refrain « Mes amis, mes amours, mes emmerdes » que s'organisent ces quatre jours d'échanges, entre les jeunes Pantinois-e-s, les élu-e-s, les responsables administratifs ou associatifs, et les différents partenaires de la municipalité. Ces journées démontreront – s'il en était besoin – que la jeunesse souhaite être entendue et contribuer à la construction de son avenir. La participation, pleine et entière, des jeunes à la vie de la cité revêt un enjeu majeur, celui de les préparer à l'exercice de leurs responsabilités d'adultes, à leurs devoirs de citoyens.

Il peut sembler légèrement caricatural de réduire notre jeunesse à un triptyque autour de la vie amicale, de la vie sentimentale et des galères quotidiennes. Il n'en demeure pas moins vrai que ce fil rouge, finalement assez universel, nous permettra d'aborder des sujets variés sous des angles parfois insolites !

Enfin, ces Assises ne sauraient être une réussite sans la participation active des jeunes à leur organisation. C'est pourquoi je tiens, au nom de la municipalité, à remercier dès à présent les services municipaux, et notamment le Pôle Jeunesse, les associations pantinoises, les élèves du lycée M. Berthelot, et bien d'autres..., pour leur engagement dans l'élaboration de cette troisième édition. Mieux que « faire pour » nous préférons « faire ensemble ». Ce principe est à la fois la pierre angulaire de notre action en direction des jeunes et un témoignage de la confiance que nous avons en eux.

Élodie Salmon, Conseillère municipale déléguée à la Jeunesse

Parti radical de gauche

En France, chaque année près de 12 000 femmes meurent d'un cancer du sein (source Institut national du cancer). Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez la femme : il touche 1 femme sur 8 et se développe (dans les trois quarts des cas chez des sujets de plus de 50 ans). L'accroissement des inégalités de santé est une réalité reconnue par la grande majorité des acteurs sociaux et de santé en France. Chercheurs, professionnels de santé, citoyennes et citoyens, et élus, tout le monde s'accorde sur un paradoxe : notre système de santé est l'un des plus développés au monde mais ce développement ne profite pas à tous et les inégalités socio-territoriales prennent chaque année de l'ampleur. Le combat contre ces inégalités doit donc devenir la première des priorités. Il suppose cependant de pouvoir agir au niveau local et donc de disposer de connaissances suffisamment fines pour pouvoir intervenir. Le cas du dépistage du cancer du sein est sur ce point exemplaire.

Depuis de nombreuses années la Ville de Pantin est consciente de la nécessité de s'engager en proximité dans la lutte contre le cancer du sein chez les femmes. Son service d'imagerie au centre municipal de santé Cornet assure plus de 600 mammographies par an. Aujourd'hui l'élu, Vincent Loiseau, Conseiller municipal en charge de la Santé et du Handicap est très attentif aux questions de préventions et de sensibilisations. Afin de renforcer le dépistage, tous les deux ans, les femmes de 50 à 74 ans sont invitées à faire pratiquer une mammographie et un examen clinique auprès d'un centre agréé. L'ensemble est pris en charge à 100 % par l'assurance maladie, sans avance de frais. La Ville participe activement à la manifestation nationale « Octobre Rose » et organise deux initiatives visant à sensibiliser le grand public avec la participation d'un collectif d'habitants. Pour la 3^e année consécutive, le samedi 8 octobre 2016 au matin, les villes de Pantin, des Lilas et du Pré Saint-Gervais se mobilisent en organisant une randonnée pédestre de 5 km « Marche pour ta santé ! ».

La Ville organise aussi, en plus de la sensibilisation et de la communication autour du dépistage, une opération de « customisation » de soutiens-gorge et l'exposition dans le centre administratif de ces sous-vêtements personnalisés avec humour par des Pantinois volontaires. Un atelier est organisé dans le cadre des activités du CCAS avec les seniors et l'association Jean-Luc François. Cette action qui se veut ludique et décomplexée vise à dédramatiser le dépistage afin de rendre la parole plus aisée sur le sujet. Les fameux petits rubans roses sont symboles de la mobilisation contre le cancer du sein.

Les élus radicaux de gauche.



Le collectif Citoyens Pantin

À chacune de mes rencontres avec vous aux 4 chemins, vous me demandez à quand le véritable changement dans ce quartier ? Depuis plus d'une décennie, la municipalité travaille dans ce sens.

Prenons le temps de regarder attentivement et de constater entre autre, la création et la restructuration des squares Laperouse et Sainte-Marguerite, la construction d'une crèche départementale, la rénovation de l'école Diderot, la réhabilitation de certaines rues... Prenons le temps d'observer les constructions dans ce quartier, on s'aperçoit alors combien la lutte contre l'habitat indigne est au cœur des préoccupations de la municipalité.

Les aléas administratifs et financiers ne permettent pas toujours d'aller aussi vite que nous le souhaitons tous. Ce qui n'enlève rien aux projets qui sont actés et qui seront effectifs tout au long de cette mandature dans le respect du budget. La livraison de l'école élémentaire prévue en 2018 ainsi que le parc Diderot réaménagé pour votre confort, un petit coin de verdure est attendue entre les rues Berthier et Sainte Marguerite, les réhabilitations du centre de santé et de la halle Magenta, pour ne citer que ceux-là, témoignent de cette volonté d'agir.

Ce n'est donc pas qu'une zone de sécurité prioritaire simplement, mais celle qui accueille en son cœur, Banlieues bleues, la Maison Revel et un pôle artisanal depuis plus de dix ans.

À votre question, nous vous répondrons que beaucoup a déjà été fait et il reste encore beaucoup à faire. Le développement d'une ville pour un bien-être ensemble doit être l'affaire de tous et nous ne pourrions apprécier ces investissements que si nous prenons une part chacun avec ses moyens.

Louise-Alice Ngosso, Didier Ségal Saurel, pour Pantin écologie



Europe écologie Les Verts écologistes et Citoyens Engagés

Prix des fruits et légumes à l'heure du dérèglement climatique

L'été 2016 a été marqué par une augmentation des prix des fruits et légumes sur les étals de nos marchés pantinois. « La faute » à qui ? Nous avons tous observés ces derniers mois les conséquences directes et visibles du dérèglement climatique : fortes chaleurs, grosses pluies, froid, neige, chaleurs (en pleine été)... Et parmi les conséquences invisibles, la baisse des productions dans le secteur agricole. Les membres du Groupement International des Experts sur le Climat (GIEC) ont pourtant alerté les chefs d'Etat sur l'impact du dérèglement sur l'agriculture : baisse des productions et hausse des prix des denrées, nous y sommes ! Ce qui nous paraissait loin s'invite près de chez nous et touche en premier lieu les plus fragiles, pour cette année record pour les prix des fruits et légumes. A ceux qui continuent à penser que l'écologie est une question pour les riches, voici une preuve concrète que nous sommes tous concernés. Il est plus que souhaitable de continuer à nous mobiliser localement sur nos modes de consommation, notre mode de vie, nos déchets, pour concrétiser la transition écologique des solutions. Au moment où un des symboles de la malbouffe fait son apparition à Pantin, nous pensons qu'il est possible d'avoir un programme local pour le développement d'une agriculture urbaine de proximité. De la qualité de l'air que nous respirons, du prix des produits de premières nécessités que nous consommons il en dépend.

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe écologie Les Verts-écologistes et Citoyens Engagés.

Front de gauche

Solidarité

Cette rentrée scolaire est, encore une fois, celle de la mise en œuvre de nombreuses réformes qui vont à l'encontre de l'intérêt des élèves, à tous les niveaux. La surenchère de communication sur la présence de la police et de l'armée devant les établissements afin de « lutter contre le terrorisme » cache un véritable manque de moyens pour un service public d'éducation qui ne peut plus lutter contre les inégalités. C'est bien de personnel dans les établissements, de médecins et infirmières, de surveillants et de conseillers d'éducation, dont nous avons besoin. Et d'enseignant-e-s ! Nous sommes encore très loin des 60 000 postes promis en 2012, les réformes du Collège après celles des rythmes scolaires et du Lycée aggravent encore davantage les inégalités territoriales : faire plus avec moins de moyens ou, en tous, cas, pas davantage ; autonomie toujours plus grande des établissements dans la gestion de la pénurie – chacun fait comme il peut et certains peuvent moins que les autres – ; et c'est toujours plus de précarisation de tous les personnels, des enseignants comme des agents territoriaux...

Moins l'État investit dans le service public d'éducation, plus les établissements privés prospèrent. Et ce ne sont pas les usagers qu'il faut culpabiliser. C'est l'État qui liquide peu à peu ce qui n'est pas « rentable ».

L'esprit de la loi Travail se décline dans le public comme dans le privé. Les actionnaires prospèrent pendant que les ouvriers et salariés pointent au chômage. L'idéologie libérale oppose les « utiles » aux « parasites » mais cessons de croire aux mythes : la fraude fiscale coûte 180 milliards contre 350 millions seulement pour la fraude au RSA.

Fiscalité « trop lourde », code du travail « trop protecteur » : l'État social serait la source de tous les maux d'une économie française bloquée. Une vision réductrice de l'héritage de l'après-guerre qui possède aussi des vertus, la principale étant son rôle d'amortisseur des aléas de l'existence : chômage, problèmes de santé, etc.

Il faut remettre l'idée même de la solidarité au cœur d'un projet de société, au cœur des discours comme des actes. Elle constitue l'un des fondements du modèle social français.

Jean-Pierre Henry, Clara Pinault, Samir Amziane
<http://fdg-pantin.blogspot.fr/>

Les Républicains UDI - Modem

Quand le travail d'opposition porte ses fruits à Pantin !



Chères Pantinoises, chers Pantinois, Depuis de nombreuses années, la municipalité socialiste qui dirige notre ville a fait le choix de ne plus rendre hommage au Général De Gaulle durant les cérémonies patriotiques, notamment le 18 juin qui célèbre l'appel à la résistance depuis Londres en 1940.

Témoin de ce devoir de mémoire laissé à l'abandon, le monument situé au Mail Charles De Gaulle se trouvait dans un état de délabrement extrêmement préoccupant faute d'un entretien suffisant de la part de la municipalité.

Cette dégradation était insupportable et face à l'urgence de la situation, nous avons lancé une collecte de fonds sur internet avec les Républicains et nos amis centristes afin de réaffirmer notre attachement à ce monument et d'en assurer sa réhabilitation pour notre génération et celles qui suivront.

Grâce à la mobilisation de nombreux Pantinois et à notre appel, le maire de Pantin a décidé de réhabiliter le monument en hommage à l'homme de la France libre dès le mois de juillet. Ces succès est avant tout celui de tous les Pantinois car le devoir de mémoire est plus que jamais nécessaire dans la période que nous traversons et nous tenons à remercier vivement les services municipaux qui se sont mobilisés pour la rénovation du monument.

Enfin, dans la continuité de cet esprit d'opposition, vous pouvez compter sur l'énergie de toute notre équipe pour être à votre écoute et à votre service au sein du conseil municipal pour vous défendre sur des sujets comme la sécurité, la fiscalité, la solidarité et l'éducation.

Geoffrey Carvalhinho
Président du groupe
Les Républicains-UDI-MODEM
[@ : geoffreycarva@gmail.com](mailto:geoffreycarva@gmail.com)

News des commerces

Enfin un fromager à Pantin. Ça va faire du Brie.

Après plusieurs mois de travaux, la fromagerie La Pantinoise va ouvrir vendredi 7 octobre au 34, rue Hoche.

Elle sera ouverte du mardi au samedi de 9.30 à 13.30 et de 16.00 à 20.00; le dimanche de 9.00 à 13.00.

Des vins choisis et de la charcuterie viendront compléter la sélection de fromages.

Vous pouvez déjà suivre l'aventure sur Facebook en tapant fromagerie La Pantinoise.

● 34, rue Hoche
☎ 01 48 46 21 23

fromagerie@lapantinoise.fr



CND Un lieu de plus en plus pantinois

Le Centrenational de la danse n'a rien d'un commerce. Mais, sous l'impulsion de Mathilde Monnier, cet établissement national dédié à la danse devient un véritable lieu de vie dans le territoire pantinois.

Nouvel accès facile par la rue Victor Hugo avec une porte à taille humaine, accueil et billetterie regroupés à l'entrée, petit restaurant cosy au personnel souriant et aux tarifs très accessibles...

Le projet a été conçu pour que tous les Pantinois osent enfin pénétrer dans ce lieu magique.

● 1, rue Victor-Hugo
☎ 01 41 83 98 98



ENFIN OUVERT L'Espace Pantin

Le restaurant, L'Espace Pantin, vient de rouvrir ses portes après 13 mois de fermeture et d'importants travaux. L'établissement avait été largement dévasté par l'incendie survenu dans la zone d'activité de l'Ourcq, le long de l'avenue du Général Leclerc. Entièrement rénové, de la salle aux cuisines, le restaurant propose, outre son offre initiale basée sur une cuisine française traditionnelle, des pizzas faites sur place.

Côté prix, cela semble assez sage. Formules brasserie de 9 à 14€ et une carte alléchante. Un bon point pour le cadre soigné et les sourires de l'équipe, manifestement ravie de retrouver ses clients.

● 100, avenue du Général Leclerc ☎ 01 48 91 96 24



EXPOSITION Les petits bouchons de Buisson



Le chef du Petit classé, Jean-Pierre Buisson, formé à la prestigieuse école Ferrandi, a plus d'une corde à son arc. Il ne se contente plus de travailler avec rigueur et imagination dorade et dos de cabillaud, il se met à la peinture. À partir des bouchons des dives bouteilles servies par Stéphane Roux, le propriétaire des lieux, il réalise des œuvres cocasses aux teintes fichtrement maîtrisées.

● 6, rue Victor-Hugo
☎ 01 57 14 38 74

Fragment



ville de
Pantin

Les invités des marchés

OCT.
2016

Église

tous les
sam.

Les pédales sucrées
Pâtisserie bio

sam.
1^{er}

Les petits frères des pauvres
Distribution de roses

Olympe
de Gougues

tous les
mer.

Trio Pat's
Juke-box du marché

Food truck Aux délices d'Elvira
Cuisine amériquienne, africaine et asiatique

tous les
ven.

Food bike La Cantina de Gloria
Cuisine sud-américaine

dim.
2

Trio Pat's
Juke-box du marché

Magenta

dim.
2

Ensemble Batucada
Déambulation percutante

ANIMATION DES
COMMERCANTS

sam.
15

dim.
16

Semaine du goût
Démonstrations culinaires
par des chefs cuisiniers
Église, Magenta
et Olympe de Gougues

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 83



**Est
Ensemble**
Grand Paris

Biennale
ÉMERGENCES

MÉTIERS D'ART X DESIGN

4^E ÉDITION

| DU **13 AU 16** |
| OCTOBRE 2016 |
| **PANTIN** |

—
CENTRE
NATIONAL
DE LA
DANSE
—

**ENTRÉE
LIBRE**
—

biennale-emergences.fr

#emergences

EVOLVE

ville de
Pantin


ATELIERS D'ART
DE FRANCE

'AA'

ANOUS PARIS

archiSTORM

Milk
DECORATION

un événement
Télérama